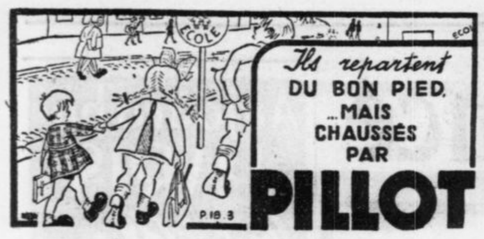





# Paris-presse

3e Année - N° 591 — MERCREDI 9 OCTOBRE 1946 — 4 FRANCS — Saint-Denis



SI VOUS VOULEZ COUPER
VOS VETEMENTS A LA MODE
ACHETEZ AUJOURD'HUI
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
10 FRANCS ★ 20 PAGES


Dernière édition

# POLEMIQUE GOUIN-FARGE

## "Laissez la Justice se prononcer en toute indépendance" répond le ministre du Ravitaillement au vice-président du Gouvernement

**UN représentant de l'A.F.P. a demandé à M. Yves Farge s'il avait une réponse à faire à M. Félix Gouin, qui, dans un journal du matin, l'a pris à partie au sujet du scandale du vin.**

**— Je suis à la fois ahuri et affligé, nous a déclaré le ministre du Ravitaillement. J'ai fait entreprendre des enquêtes qui m'ont amené à déposer une plainte entre les mains de mon collègue de la Justice. Je sais que l'enquête effectuée sur mes ordres a été honnête et scrupuleuse, tant en ce qui concerne mon inspection générale qu'en ce qui concerne les commissaires de la police économique, que M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a mis à ma disposition.**

» Maintenant l'affaire est du ressort de la justice, qui, en toute indépendance, doit détecter les coupables. Et la règle veut que je garde, sur ce dossier, le silence.

### LE JUGE a lancé ses commissions rogatoires

M. Mazel, juge d'instruction, a lancé ce matin une série de commissions rogatoires qui ont été adressées à M. Ducloux, directeur de la police judiciaire à la Sûreté nationale.

L'intendant général Bailly a remis au magistrat instructeur un rapport au cours de sa déposition d'hier, ce qui lui évitera de revenir.

Un juge d'instruction sera commis aujourd'hui pour mener l'information sur le scandale des légumes secs. C'est dire qu'aucun mandat d'arrêt n'a encore été délivré dans cette affaire.

## LE SCANDALE du vin secoue le tripartisme

**Par Georges GARREAU.**

**Si le vin ne coule pas à flots dans nos verres, son scandale n'a pas fini de faire couler des flots d'encre. Et celui dont on parle et dont on s'efforce peut-être de faire une machine politique n'est qu'une partie d'un tout qui ne fait pas honneur aux services du Ravitaillement. Car il ne faudrait pas que celui-ci cherche à dissimuler sa carence actuelle derrière une affaire déjà ancienne.**

En tout cas, la mise au grand jour du problème sur le plan politique a eu l'avantage de forcer chacun à abattre son jeu. Il faudra bien maintenant que tout le monde s'explique.

Rentré à Paris hier, M. Gouin a vu quelques-uns de ses amis. Certains se sont fait communiquer le dossier et déclarent qu'il est absolument négatif sur le plan de complicités politiques.

M. Léon Blum, alerté, a été reçu, hier soir, par le ministre d'Etat et, aujourd'hui même, les ministres socialistes se réuniront pour arrêter leur attitude au Conseil de demain.

Inquiets des conséquences possibles de la « bombe Farge », lancée tout exprès au début de la campagne électorale, ils comptent demander des explications et réclamer de leurs collègues une mise hors de cause qu'ils estiment conforme à la justice dans l'état du dossier.

L'obtiendront-ils ?

### Les chefs d'inculpation sont connus

Alors qu'ils estiment le dossier sans valeur sur le plan pénal, l' « aube » écrit ce matin :

« D'ores et déjà, les chefs d'inculpation relevés par le procureur de la République sont connus. Ce sont les suivants : trafics de denrées contingentées, hausse illicite avec circonstance aggravante de marché noir, corruption de fonctionnaires, ce dernier entraînant la compétence de la Cour d'assises ».

Ceci expliquerait la rancœur que certains milieux socialistes semblaient marquer, hier, contre M. Teitgen.

Le Conseil des ministres de demain mettra donc à une rude épreuve le tripartisme auquel les socialistes demandent un effort de solidarité.

« M. Farge a assez « amusé » l'opinion », titre le « Populaire », tandis que l' « Humanité » écrit : « Pas d'étouffement du scandale du vin ! Il faut immédiatement arrêter les responsables ».

Ainsi le duel politique et électoral se dévoile et certains ne manquent pas de souligner que M. Farge est un « sympathisant » d'un des deux camps.

Voilà qui ne facilite guère l'information impartiale.

— Je n'ai rien à me reprocher, a déclaré M. Gouin. L'affaire du vin est une affaire gonflée.

Et il explique que celle des licences d'importation remonte à une date où il n'était pas encore président du Conseil. La licence d'exportation réclamée par le groupe parlementaire algérien lui paraît parfaitement légitime puisqu'il s'agissait d'obtenir en échange des tissus pour l'Afrique du Nord. Il tient M. Malafosse pour un honnête homme et pour un admirable résistant. Quand M. Farge l'a exécuté sans même le recevoir, il est exact qu'il est intervenu estimant que le ministre du Ravitaillement lui devait au moins une explication.

— En outre, dit-il, cette démarche d'un candidat courant dans les milieux politiques peut elle passer pour une protection ?

Et M. Félix Gouin déclare que M. Yves Farge a deux raisons de lui en vouloir : il ne l'a pas pris dans son cabinet parce que son acceptation lui est parvenue trop tard et il n'a pas retenu sa candidature au poste de président général du Maroc.

(Suite en page 3.)

### ET LA HAUSSE DES PRIX CONTINUE !

**36 o/o en deux mois**

L'indice des prix de détail est en nouvelle hausse de 7,5 % en septembre.

En août, elle avait été de 25 %, soit plus de 36 % de hausse en deux mois.

Pour les produits alimentaires, elle est de 38 %.

Quant à l'indice des prix de gros, il n'a pu être encore établi définitivement en raison de la complication des calculs due à l'intervention des multiples « queues de hausse ».

### Vider tous les abcès

M. Farge ajoute en souriant :

**— J'assiste avec curiosité à cette levée de boucliers. Je prête l'oreille à ce tapage qui voudrait étouffer la claire voix de la justice. Et, pour ma part, je vais continuer à vider tous les abcès. Pourquoi donc l'Assemblée nationale m'aurait-elle accordé les moyens que je lui ai demandés?**

— Et demain, en Conseil des ministres, qu'allez-vous dire ?

**— Je dirai que l'indépendance de la justice est l'honneur d'une République. Je dirai que j'entends sans me laisser intimider, poursuivre ma tâche d'épuration économique. Et je demanderai à mes collègues d'être solidaires du ministre du Ravitaillement dans la bataille contre le marché noir. Et tous seront de cet avis.**

### En finir avec la corruption

— M. Félix Gouin assure que l'affaire du vin est une affaire gonflée ?

**— Qu'en sait-il ? Et gonflée par qui ? Non, M. Félix Gouin doit, comme je le fais, laisser la justice se prononcer en toute indépendance. La correction l'exige et aussi le devoir qui incombe à tout membre du gouvernement.**

Et M. Yves Farge enchaîne :

**— Il ne s'agit pas d'opposer des querelles politiques à la volonté qui est la mienne de briser toutes les coalitions de marché noir, il s'agit d'en finir avec cette corruption qui trouble la conscience française. Il ne s'agit pas de noyer le poisson dans des diversions de partis. Je suis indépendant, seul et pauvre, et je commence à croire que c'est une force.**

## LE "SECRET" de M. Henry Bernstein inaugure ce soir la saison de Paris

LA grande saison théâtrale de Paris sera inaugurée ce soir, aux Ambassadeurs, avec « Le Secret », de M. Henry Bernstein.

C'est la cinquième fois que la célèbre pièce sera présentée devant le public parisien et dans ce drame qu'interprétèrent les plus grands noms du Théâtre-Français, de Simone à Véra Sergine et Victor Boucher, de Gaby Morlay à Charles Boyer, de Madeleine Lély à Pierre Blanchar et tant d'autres artistes illustres, nous verrons une nouvelle et éclatante distribution. N'applaudirons-nous pas Marie Bell, Pierre Dux, Hélène Perdrière, Pierre Jourdan, Suzanne Dantès et Jean Debucourt ?

❖

C'est là un ensemble éblouissant qui n'a été rendu possible que par les démissions de ces quelques sociétaires de chez Molière. Ils « débuteront » ce soir sur la scène des Ambassadeurs où, depuis plus d'un mois, ils ont répété sous la direction de Henry Bernstein, animateur et metteur en scène infatigable.

Après six ans d'absence, l'auteur du « Secret » a retrouvé son théâtre... comme il retrouvera ce soir le tout Paris qui viendra écouter une œuvre écrite en 1912, mais qui est demeurée sans rides...

❖

C'est au cours d'une des toute dernières répétitions que cette photo a été prise tandis que l'auteur du « Secret » mettait au point une scène avec Marie Belle, à sa droite, et Hélène Perdrière, à sa gauche.

## J'AI VU A PARIS le chef de "l'Irgoun" dont l'Intelligence Service a mis la tête à prix

### ...et il m'a raconté comment ses troupes firent sauter l'hôtel King David quartier général britannique à Jésusalem

par Jacques MERY

**A QUOI bon le cacher ? On n'écoute pas un homme dont la tête a été mise à prix sans éprouver une émotion très grande.**

**Je ne me doutais pas qu'un jour il me serait donné de rencontrer l'un des chefs de l'armée nationale clandestine juive (l'Irgoun Zwaï Leumi).**

**On sait le rôle joué par cette organisation dans la lutte qui oppose les Hébreux aux Britanniques.**

*Exclusivité* **Paris-presse**

L'Irgoun a revendiqué la responsabilité du plus sensationnel sabotage, celui qui détruisit l'hôtel King David, à Jérusalem, et provoqua tant d'émotion dans le monde. Jamais je n'aurais cru à la chance d'entendre le récit de cet événement de la bouche même de l'un de ses instigateurs et de recueillir les déclarations qui suivent. Ces déclarations, nous en laissons à leur auteur toute la responsabilité.

— Je tiens, me dit, pour débuter, le chef de l'Irgoun, à ce que les peuples libres soient informés du drame qui trouble la Palestine. Nous cherchons leur appui. L'Irgoun tient particulièrement à justifier son action et à plaider sa cause devant l'opinion française. L'Irgoun enfin, a intérêt à démontrer sa force et son efficacité que minimise notre ennemi. Le plus simple pour cela était donc de convoquer un journaliste en prenant des précautions élémentaires afin d'éviter tout risque.

Jusqu'à la dernière minute, j'ai ignoré le lieu de notre rencontre. Mon interlocuteur quittait la France immédiatement après notre entretien. J'ignore son identité. Et je ne dirai rien des circonstances qui m'ont amené à me trouver en face de lui.

L'homme est jeune, cordial. Rien dans son attitude ne laisse supposer son activité. Il semble timide même. Il réfléchit longuement avant de parler. Son élocution est lente, monotone... Une voix anonyme. Parfois, l'ébauche d'un sourire.

Il dit :

— Nos ennemis britanniques nous accusent naturellement d'être des « terroristes », et tentent ainsi de nous déshonorer. Nos adversaires juifs, qui collaborent avec la puissance occupante, nous traitent de juifs exaltés, de fascistes.

### Nous sommes des nationalistes

» Nous sommes des nationalistes ; c'est-à-dire, nous désirons les conditions normales d'une existence libre. Notre mouvement groupe toutes les tendances politiques et notamment des éléments de gauche. Tant que Hitler a dominé l'Europe, nous l'avons considéré comme notre ennemi N° 1, nous avons suspendu les hostilités avec l'Angleterre et lutté contre l'Allemagne. Les Britanniques nous ont alors permis de nous armer et appris à nous entraîner. Cela nous sert aujourd'hui !

» Mais, dès 1942, l'Angleterre nous sacrifiait aux nécessités de sa politique impériale, et nous condamnait à une extermination lente mais systématique. La passivité n'était pas une solution et nous avons déclenché le combat.

» Aujourd'hui, à la Conférence de Londres, le Foreign Office aimerait nous faire accepter un compromis tout à son avantage. La Grande-Bretagne, consciente du danger, tente d'ajourner une décision qui réglerait le problème palestinien.

— Quelle est la force numérique de l'Irgoun ?

— Voilà très exactement ce que l'Intelligence Service voudrait savoir ; je ne puis répondre. Mais je souligne que nous avons su créer le climat favorable à une libération nationale. Et nous bénéficions de la solidarité des populations juives.

(Suite en page 3.)

## VOILA LES ALLEMANDS !... VOILA LES JAPONAIS !

*hurlaient les gosses d'Apeldoorn, fous d'épouvante...*

# 25 écoliers brûlaient arrosés par l'essence de l'avion tombé sur leur école

*Un seul enfant indemne a pu faire le récit de l'accident qui a déjà fait 21 morts*

LA HAYE, 8 octobre.

**LE nombre des enfants tués par l'accident d'aviation d'Apeldoorn, où un appareil s'écrasa hier sur une école, s'élève maintenant à 19. Si l'on ajoute à ce chiffre le pilote Max Christen et sa mère qui ont été victimes du même accident, le total des morts est de 21.**

Le sergent Christen avait décollé, vers 11 heures de l'aérodrome de Valkenburg. Malgré les ordres reçus, il avait survolé la petite ville au ras des toits, voulant que ses parents le voient : lorsqu'elle le vit s'abattre, sa mère tomba foudroyée d'une attaque cardiaque.

Seul l'écolier Jantje Visser, âgé de 13 ans, est sorti de cet enfer, sans une brûlure.

Voici comment il a raconté le drame dont il est, actuellement, le seul témoin en état de parler :

« Nous marchions au pas dans la salle de gymnastique, lorsque nous entendîmes une explosion, aussitôt après, nous vîmes couler de l'essence enflammée, d'un trou au plafond.

« Voici les Allemands ! », crièrent quelques camarades. Un petit Indonésien se mit à hurler : « Au secours ! Voici les Japonais ! »

Jantje sauta dans une niche, d'où il put voir ses camarades se débattre dans les flammes. Un de ceux-ci, Piet Bakker, réussit à se réfugier près de lui ; ses cheveux étaient en flammes. Jantje réussit à les éteindre en enveloppant dans sa veste la tête de son camarade. Tous deux brisèrent une vitre d'une fenêtre et se sauvèrent dehors, échappant ainsi à la mort.

Les premiers secours furent immédiatement organisés par les soldats d'un camp voisin et par les élèves de l'école. Une fois les portes de la salle de gymnastique enfoncées, celles des victimes qui pouvaient encore marcher se jetèrent, éperdues, hors de la salle, les vêtements en flammes. Le professeur de gymnastique était déjà presque carbonisé. Un à un, les enfants gisant dans une mare d'essence enflammée, furent tirés hors du brasier. Un soldat traversa huit fois les flammes avant de pouvoir ramener un des garçons ; mais son héroïsme fut vain : le malheureux enfant succombait quelques instants après.

Deux hôpitaux ont recueilli les rescapés. Trois d'entre eux moururent avant d'y arriver ; huit autres ont succombé dans la journée. — (A.P.)

### M. Robert SCHUMAN retour d'Amérique arrivera demain à Orly

M. Robert Schuman, ministre des Finances, rentre d'Amérique.

Il arrivera demain à midi à Orly, c'est-à-dire trop tard pour le Conseil des ministres.

### Léon DEGRELLE EN COLOMBIE ?

BOGOTA, 8 octobre. — Le journal « Espectador » annonce que Léon Degrelle serait arrivé en Colombie.

C'est par la frontière sud, précise le journal « Espectador », que Léon Degrelle serait entré en territoire colombien. Le ministre des Affaires étrangères a demandé à la police d'exercer le long de cette frontière une surveillance particulière.

## 23.000 charbonniers... sur le tas

23 000 charbonniers de France poursuivent la grève déclenchée jusqu'à l'aboutissement de leurs revendications.

Ainsi en a-t-il été décidé, au cours d'un meeting ; à l'unanimité, les charbonniers ont fait confiance à leur comité intersyndical.

Celui-ci a demandé au ministre de l'Economie nationale que la marge de cinq cent cinquante-cinq francs autorisée soit augmentée de deux cent quinze francs, en raison des charges accrues.

### LE Dr MEYSENC secrétaire fédéral du P. P. F., abattu ce matin à Nice

NICE, 8 octobre (dép. *Paris-presse*). — Le Dr Meysenc, secrétaire fédéral du P.P.F. pour les Alpes-Maritimes, condamné à mort par la Cour de justice, et gracié, devait être transféré à la prison centrale de Nimes.

A son départ de Nice, il y a trois semaines, il avait été victime d'un attentat. Atteint de trois blessures, il avait été transporté à l'hôpital Pasteur, et sa chambre était étroitement surveillée. Cette nuit, vers 3 h. 30, une dizaine d'hommes, les uns revêtus de blouses blanches portant des lunettes, les autres la figure cachée par des cagoules, pénétrèrent dans l'hôpital, maîtrisèrent les gardiens et, arrivés à la chambre du docteur, tuèrent Meysenc de plusieurs rafales de mitraillette. Les agresseurs, qui doivent être des résistants des Alpes-Maritime, n'ont pu être identifiés.

### ARRESTATION DE Mme BOUT DE L'AN

CLERMONT-FERRAND, 8 octobre. — On vient d'arrêter Jacqueline Simon, femme de Bout de l'An, secrétaire général adjoint de la milice de Darlan.

Elle a été arrêtée à Manzat, où elle se cachait sous le nom de Raymonde Bourlaud.

*Le Rat, Le Boucher, Les Gros Bras, Joand C°*

## FEU DECURZIER, HOMME DE MAIN de Pierrot-le-Fou, avait organisé deux expéditions

### Sept gangsters qui travaillaient sous ses ordres ont été arrêtés

**ANDRE DECURZIER, sous-lieutenant de Pierrot le Fou, mortellement blessé au cours de l'échauffourée de Champigny, était également le chef d'une bande qui exécutait des coups de main productifs.**

**Seconde par trois complices Lucien Pompei 28 ans, Marius Chamoux, 33 ans, et Jules Laurent, 27 ans, il avait pillé le 30 juillet à Miolens (Oise), une usine de bonneterie appartenant à M. Brouuert.**

Ce coup de main lui procura deux millions en marchandises et 500.000 francs en espèces.

Six semaines plus tôt, le bandit avait organisé une expédition, à Meaux, avec une equipe renforcée de quatre autres gangsters :

Désiré Dijon, dit Dédé-le-Rat, 33 ans ; Raymond Lepineux, dit Raymond-les-Gros-Bras, 40 ans ; Pierre Macé, dit Pierrot-le-Boucher, 34 ans, et Georges Vayssière, dit Jo, 40 ans.

A Meaux, Decurzier avait repéré l'usine Gaston Verdier, fabrique de bas de soie ; deux tractions et un camion avaient été mobilisés pour la circonstance.

Déjà, près de deux millions d'articles de bonneterie étaient empilés dans le camion quand surgirent deux gardiens de la paix ; l'équipe se débanda. Pompei et Chamoux furent arrêtés. Les autres devaient être par la suite appréhendés.

### « RESIGNATION DÉPRIMÉE » des condamnés à mort de Nuremberg

NUREMBERG, 8 octobre. — Les condamnés à mort sont maintenant entièrement isolés ; les visites des aumôniers et du psychiatre de la prison constituent le seul contact qu'ils conservent avec le monde extérieur. Ils font preuve d'une « resignation déprimée ».

Aucun d'entre eux n'écrit plus ; ceux qui, comme Ribbentrop et von Neurath, avaient commencé à rédiger leurs mémoires, ont abandonné ce travail et ont transmis leurs manuscrits à leurs femmes ou aux autorités de la prison. Hans Frank, lui, a terminé une longue histoire d'Hitler.

Seuls de tous les condamnés à mort, Keitel et Neurath se sont montrés les plus courageux. Le premier, surtout, ne s'est jamais départi de son calme hautain et fier. (*U.P.-A.F.P.*)

*Demain, suite de notre grande enquête :*

## Est-ce la guerre ? Est-ce la paix ?


Je lis... Tu lis... Il lit...
TOUT LE MONDE LIT
JEUDI-CINÉMA
N° 2 — 8 FR.
● Les propos d'Henri JEANSON ● La page « HOLLYWOOD ! HOLLYWOOD ! » et les « potins » câblés par Hélène BARTLETT ● Le reportage de notre envoyé spécial au Festival de Cannes ●
Roger LE VIGAN à FRESNES



LES DOUGLAS SILLONNENT LA TERRE !

De l'Atlantique au Pacifique, du Pôle Nord au Pôle Sud, il n'est pas un coin de la terre qui n'ait vu un des célèbres avions Douglas. Les quelque 11.000 transports aériens fabriqués par Douglas vous donnent une tranquillité, une assurance parfaites dans vos voyages. En service sur 85 grandes lignes... dont Air France.

EN SERVICE SUR AIR FRANCE

dorland

# Ces petits détails qui ont leur importance donnent à la robe son "esprit"

**Votre santé votre jeunesse**

## POUR RESTER JEUNE SOYEZ SOUPLE...

par **Robert-H. RAYNAUD**
l'animateur à la Radio de la culture physique matinale

RESTER jeune et alerte le plus longtemps possible, c'est le souci de chacun. Une des conditions essentielles est la souplesse musculaire, cette qualité qui s'acquiert lentement, et se perd très vite lorsqu'elle n'est pas régulièrement entretenue.

Un minimum de travail permet pourtant de la conserver très longtemps : témoins ces acrobates et contorsionnistes sexagénaires qui remportent encore au music-hall leur petit succès mérité.

S'il n'est pas question pour vous de devenir acrobate, il vous faut quand même, pour votre bien-être et votre standing, acquérir ou conserver toutes les qualités physiques qui concourent à vous assurer sinon la jeunesse véritable du moins tout ce qui en donne l'apparence : attitude correcte, rectitude du dos et du ventre, souplesse de la colonne vertébrale et de toutes les articulations.

Pour aujourd'hui, voici un assouplissement général de la colonne vertébrale. Très facile à exécuter, il constitue presque un divertissement, c'est le basculot.

Complètement allongé à plat-dos, sur le sol, il s'agit de lancer les jambes jusqu'à la verticale et même au delà pour aller toucher en arrière, au sol, les mains avec les pieds. Laissez retomber les jambes en avant au sol et c'est le buste qui se soulève à son tour et le dos qui s'arrondit pour que le front se rapproche des genoux pendant que les mains vont toucher les pieds au sol.

La colonne vertébrale s'assouplit surtout, ici, dans la région lombaire lorsqu'en avant les mains vont toucher les pieds et dans la région cervicale lorsqu'en arrière ce sont les pieds qui vont se poser sur les mains.

Coiffure « Bandit », de Piguet (velours noir)
(Reproduction interdite.)

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

LE détail, c'est le luxe d'une toilette. C'est ce petit rien dont la robe pourrait se passer sans cesser d'être bien construite mais qui, par sa présence, la fait gagner en esprit. Voilà pourquoi c'est un art bien difficile à manier, une épée à deux tranchants. Il est une grande maison parisienne renommée pour son originalité furieuse qui devrait ne tenir boutique que de détails sans faire les robes qui, chez elle, ne sont que prétextes. Il faut une imagination débordante, mais endiguée dans le sens « couture ». L'idée ne suffit pas, encore faut-il l'intégrer dans le subtil réseau de lignes mouvantes qu'est une robe autour du corps de la femme.

Je me souviens du problème que posait à Jacques Fath une simple rose noire dont il ne parvenait pas à déterminer la place sur une robe et de son sourire lorsqu'il y parvint. Car il savait bien qu'il y avait une place idéale hors de laquelle il n'y avait que solution de fortune. Ceci pour bien vous montrer quelle importance donne un créateur à ces petits détails que beaucoup trop de femmes considèrent avec un rien de condescendance. Ne leur demandez pas seulement d'être parfaits en eux-mêmes. Essayez de les choisir d'abord, de les placer ensuite avec respect pour la robe qu'ils embelliront ou déséquilibreront selon que vous en aurez décidé.

Voici donc, au hasard, un choix de ces fameux détails (n'oublions pas en passant que ce mot signifie aussi bien détail constructif de la robe recélant une idée originale que fantaisie, bijoux, etc., posés sur la robe) :

◆

**LELONG** monte le décolleté en bateau d'une robe de velours noir sur une berthe plate de tulle point d'esprit noir fermé au ras du cou et borde de marmotte le bas d'une ample jupe courte de jetsey blanc.

◆

**BALMAIN** drape en écharpe les revers d'un tailleur, l'effrange entre les basques arrondies.

◆

**JACQUES FATH** ourle le bas d'une robe noire d'une très large bande de civette et achève une robe du soir par une écharpe drapée avec laquelle fait corps un des longs gants.

◆

**GRES** fait une coiffure originale d'une section tubulaire de jersey blanc qui enserre le visage et se drape en rond sur le cou.

◆

**BALENCIAGA** réchauffe un tailleur d'une étole de loutre passant sous la ceinture.

◆

**MOLYNEUX** noue un ruban de velours noir et le pose au creux d'un décolleté drapé gris argent.

◆

Il y a chez **WORTH** une technique intéressante qui consiste à retenir dans un empiècement la base d'un plissé en éventail qui s'épanouit ensuite librement.

◆

**PIGUET** est un technicien parfait allié à un fantaisiste qui sait dompter et diriger son esprit. On vit dangereusement chez lui, cette saison. Tout se règle à coups de poignards, que l'on retrouve plantés dans les ceintures, les écharpes, les revers. On joue du revolver, on passe les menottes pour un oui, pour un non. Les mannequins ont l'air de mauvais garçons, coiffés de guingois avec des casquettes d'apaches. On y subit des attaques à « main armée » (dont les gants sont garnis d'ongles pailletés or). A tous ces déploiements de délits, de crimes et de châtiments, il oppose pour le soir une douceur très féminine et peut-être trompeuse ! Un éventail de Chantilly noir rebrodé de paillettes noires s'éploie sur une très pure robe de satin blanc.

◆

**ROCHAS** entr'ouvre la jaquet-d'un tailleur noir sur un gilet de velours noir brodé de jais et tapisse de velours côtelé mastic le pli creux au dos d'un manteau beige.

◆

**LANVIN** oppose du velours et du lainage noirs et délimite leur jonction par une tresse. Sur une longue robe de velours noir un volant asymétrique en hermine épouse un second volant de soie rose qui le dépasse d'un doigt.

◆

Chez **BRUYERE** un bon imperméable amusant. Deux pièces : une jupe amovible et une canadienne. Un merveilleux manteau à taille haute en astrakan pour le bas et les manches collantes jusqu'au coude et en lainage noir pour le haut, froncé à ras du cou, blousant ensuite pour le dos et le haut des manches. L'ampleur est reprise dans la taille. Une jolie pièce.

Je renonce à tout vous dire, mais j'y reviendrai une autre fois.

1. PAQUIN. — Robe lainage et velours noirs monté en incrustation. dorées au col et à la ceinture.
2. WORTH. — Robe lainage gris, ceinture cuir havane, spirales
(Reproduction interdite.)

# LE BONHEUR DU JOUR

AVANT d'éteindre sa lampe de chevet, Agnès regarda une dernière fois le « bonheur du jour » qu'elle venait d'acheter dans une vente et qui lui avait été livré le jour même. Elle aimait ses petites colonnes baguées de bronze et son air à la fois grave et souriant.

« Ma chambre est bien mieux maintenant... »

Elle s'étira et se tourna du côté du mur.

Un léger craquement suivi d'un profond soupir attirèrent son attention. Un « chut ! » à peine perceptible lui fit écho. « Elle ne dort pas encore ! » Agnès reconnut la voix de sa bibliothèque et s'appliqua à respirer régulièrement, pour faire croire qu'elle dormait. La voix reprit bientôt :

— En ma qualité de doyenne de cette maison, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue.

— Merci ! A qui ai-je le plaisir ?

— Je suis la Bibliothèque. J'ai la bonne place ! On ne lit pas beaucoup dans la maison et principalement des journaux et des revues. Comme on n'écrit guère davantage, vous serez tranquille aussi. Désolée si je vous ennuie — vous avez peut-être sommeil ? — mais nous avons établi un usage parmi nous : chaque nouvel arrivant raconte sa dernière histoire, après quoi, comme vous le savez, il l'oublie. Heureusement, d'ailleurs. Pour nous, meubles, le présent seul compte. Et avant de vous présenter vos voisins et camarades, j'aimerais que vous nous fissiez votre récit.

— Ma dernière histoire ? Qu'à cela ne tienne !

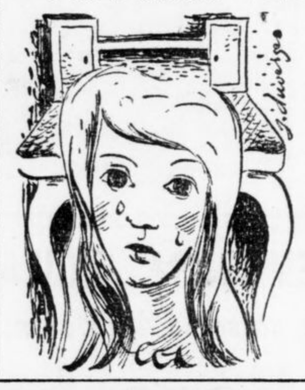
Le « bonheur du jour » se cala plus commodément dans son coin et commença d'une voix légère comme un souffle :

— Je vous avouerai que je ne suis pas fâché de vous la raconter. Mais c'est une histoire triste et qui finit mal. J'y pense, il n'y a pas d'enfants parmi nous ?

— Non, non, rassurez-vous, vous pouvez tout dire.

— Parfait... Voici cinq ans, je fus donné à une toute jeune fille, une enfant presque : elle avait à l'époque quinze ans. C'est moi qui, sans qu'elle n'en ait rien su, lui ai aidé à faire ses devoirs, à recopier les vers qui lui plaisaient, c'est moi qui lui soufflais ses premières lettres d'amour. Mais ceci est une autre histoire, n'anticipons pas... Fille unique de parents fort riches, Madeleine devait, sur le désir de son père, épouser un gros industriel du Centre pour qui elle n'avait à peine de la sympathie.

» Lui non plus ne l'aimait pas, mais les intérêts des deux familles commandaient. Le jeune homme, pas antipathique, d'ailleurs, ne songea même pas à résister : Madeleine apportait une jolie dot ! Quant à la petite, ce n'était pas la même chose : elle passait des nuits entières à pleurer ; elle suppliait sa mère de lui venir en aide. Mais vous savez combien les parents restent inébranlables quand il s'agit de ce qu'ils appellent : « le bonheur de leur enfant... ». Bref, les fiançailles furent rendues officielles. Saurai-je vous décrire l'état de ma pauvre Madeleine ? Car, vous l'avez deviné, elle en aimait un autre, un beau garçon, ma foi, jeune médecin sans le sou, et qui n'aurait jamais osé espérer une telle aubaine. Vous l'ai-je dit ? Madeleine était jolie, intelligente, gentille. Et ne croyez surtout pas que je sois partiale : n'importe qui en dirait autant d'elle.



» Donc, mon jeune docteur ignorait tout des sentiments de Madeleine, parce que, comme la plupart des hommes, il manquait de cette perspicacité du cœur que toute femme possède. Le temps passait. La date du mariage fut fixée. De plus en plus souvent, Madeleine venait s'asseoir près de moi. Elle cachait son visage dans ses mains pour mieux pleurer. Mon cuir porte la trace de ses larmes. Parfois, elle restait longtemps sans bouger, puis elle prenait une feuille de papier, son stylo, mais n'écrivait rien. Enfin, un matin, n'y tenant plus, je lui soufflais cette lettre dont je vous ai parlé. Je la sais par cœur. Vous plairait-il de la connaître ?

— Oh oui ! répondirent en chœur fauteuils, chaises, guéridon, bibliothèque et même le vieux lit qui s'était, lui aussi, laissé attendrir.

— La voici : « Dominique — » c'était le nom du docteur — » Dominique, j'ai longtemps hésité avant de vous écrire. Mais » je ne peux plus me taire. Do- » minique, je vous aime. Sau- » vez-moi ! Le mariage que je » dois faire m'effraie. Non seu- » lement je serai malheureuse, » mais je ne saurai pas rendre » heureux l'homme que mes pa- » rents me destinent. C'est vous » que j'aime, c'est vous que je » veux épouser. Je ne sais rien » de vos sentiments pour moi. » Mais si vous avez ne serait-ce » qu'un peu de pitié pour moi, » faites-le moi savoir, aidez- » moi, Dominique, ne m'aban- » donnez pas ! »

» La lettre fut cachetée au moment même où la mère de Madeleine entrait dans la chambre. Pour la dissimuler, la jeune fille glissa l'enveloppe, où figurait déjà l'adresse, dans un tiroir à secret. Et comme sa mère ne la quitta plus jusqu'au moment où elles sortirent ensemble, Madeleine eut juste le temps de glisser à l'oreille d'une domestique, en qui elle avait toute confiance, de prendre l'enveloppe et de la mettre à la poste.

» La femme de chambre chercha en vain le secret du tiroir et, ne l'ayant pas trouvé, se contenta de dire à Madeleine que la lettre était partie. Comment Madeleine a-t-elle pu négliger d'y regarder elle-même ? Je ne me le suis jamais expliqué. Inutile de vous dire qu'elle ne reçut point de réponse, qu'à la date fixée elle épousait son industriel et quittait Paris... Cette lettre est toujours dans mon tiroir. J'ai beau me dire que je n'y suis pour rien, j'ai tout de même le sentiment d'être responsable du malheur de Madeleine. Quelle pitié que les mortels ne nous entendent pas ! »

Le « bonheur du jour » soupira et, ainsi que le veut la loi qui régit la mémoire des meubles, dans ce soupir s'exhala le souvenir de Madeleine et de sa lettre.

Ce matin-là, Agnès se réveilla plus tôt que d'habitude.

Elle se leva, tira les rideaux et regarda son « bonheur du jour ».

— Quel drôle de rêve, j'ai fait ! pensa-t-elle. Un tiroir à secret ? Pourquoi pas ? Tous les bureaux anciens en ont...

Elle se mit à chercher. Ses doigts appuyaient successivement sur toutes les parois du meuble. Tout d'un coup, une planchette sembla céder à la pression de sa main. Une cavité se forma dans l'une des colonnes. Agnès y glissa ses doigts et en sortit une enveloppe cachetée sur quoi elle put lire l'adresse suivante, tracée d'une main peu ferme :

« Docteur Dominique Fleury, Hôpital X..., Paris. »

Les premiers instants de stupeur passés, Agnès se demanda ce qu'elle devait faire de la lettre : l'envoyer à son destinataire ?... La tentation était forte. Mais quelque chose de plus fort encore la fit hésiter : réminiscence de lectures ? Superstition ? Sagesse ? Elle s'est dit qu'elle n'avait pas le droit de défaire ce que le destin avait cru devoir faire... Et la lettre retourna dans son tiroir secret qu'Agnès referma d'un geste rapide.

« Laissons les morts dans leurs tombeaux », pensa-t-elle, et, en sifflotant un air à la mode, elle s'en fut dans son cabinet de toilette.

Conte inédit de **VERA VOLMANE**

# L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse N° 7

## RESUME

*En 1818, quelques centaines de demi-soldes ont créé, sous la direction du général Lallemand, à la frontière du Texas et du Mexique, une colonie communautaire, le Champ d'Asile. En réalité il s'agissait d'une entreprise pour faire évader Napoléon de Sainte-Hélène. Ce complot n'était connu que du général Lallemand et de Mme de Beaucourt, l'Amazone aux cheveux dorés. Le commandant Censier, officier d'ordonnance du général, amant de Mme de Beaucourt, a trahi le secret. Mme de Beaucourt l'a tué. Elle passe en conseil de guerre à Galveztown pour ce crime... Elle raconte les faits. La femme du commandant Censier d'un mot les confirme.*

CELA s'était passé vingt jours après le meurtre du commandant Censier.

**Assise dans sa cuisine, devant le fourneau éteint, la veuve de Gilbert écoutait,** les yeux mi-clos, la rumeur qui montait du camp par la fenêtre entrouverte.

Deux fois par semaine, à la tombée du jour, le clairon sonnait la distribution du courrier et les colons se groupaient devant la case du vaguemestre qui, debout sur le haut du perron de bois, appelait les destinataires.

Marie-Madeleine ne pouvait s'empêcher d'envier, à ces moments-là, les émigrés favorisés qui recevaient des nouvelles de leur famille. Les parents de Mme Censier, en effet, étaient morts durant le séjour du jeune couple à Amsterdam et personne ne se souciait plus, en Europe, de cette triste créature qui s'était embarquée, par un matin pluvieux, à la suite de l'homme qu'elle aimait, sur un brick de trois cents tonneaux, en route vers l'aventure.

Que restait-il, maintenant, des illusions de ce départ ? Peu de choses : une poignée d'images dispersées ; une petite forme en robe noire, ivre de solitude, dans une case de rondins ; et, à la lisière de la forêt voisine, une croix avec un nom et un grade contesté, au-dessus d'un tertre calciné par le soleil.

Or ce jour-là, au crépuscule, la voix de Véronique Langeac avait tiré Marie-Madeleine de sa torpeur :

— Vous êtes là, chérie ?

La veuve de Gilbert avait ouvert la porte de sa case :

— Entrez !

— Non, je n'ai pas le temps. Je reviens de la distribution du courrier. Il y avait une lettre pour vous.

Marie-Madeleine s'était étonnée :

— Une lettre ?

— Oui ! Je voulais la prendre, pour vous la donner. Mais le vaguemestre a refusé. Il exigeait votre signature.

— C'est bien ! Merci. Je vais la chercher.

Le vaguemestre allait se mettre à table, pour souper, quand la veuve de Gilbert s'était présentée à son guichet.

— Il y a une lettre pour moi, paraît-il ?

— Non. Mais enfin, c'est tout comme. Elle est adressée au commandant Censier.

Marie-Madeleine avait attendu de se retrouver seule, dans sa cuisine, avant de faire sauter le cachet de cire qui maintenait le feuillet de papier replié.

Après s'être enfin décidée à en déchiffrer le contenu, elle avait reposé le papier sur un coin de la table, près de la planchette à hacher :

— Je ne comprends pas !

Elle avait repris le feuillet, l'avait relu. En quelques phrases sibyllines, le correspondant inconnu du commandant Censier lui reprochait, sèchement, de ne plus avoir donné de ses nouvelles et lui intimait l'ordre de se trouver, à la même heure et au même lieu que la dernière fois, dans la nuit du 30 au 31 juillet.

Mme Censier avait pensé : « C'est la nuit de samedi à dimanche prochain ! » Et elle avait découvert, brusquement, qu'autour d'elle tout s'était mis à tourner, tandis qu'un carillon lointain emplissait ses oreilles et que le sang se retirait de ses extrémités.

Le temps s'était gâté au milieu de la semaine, et une de ces pluies furieuses qui s'abattent, souvent, à cette époque de l'année, avait fait déborder le rio dont les infiltrations submergeaient encore le swamp, de place en place. Puis le ciel s'était rasséréné et une lune, ventrue comme une courge, commençait d'apparaître derrière le rideau de lauriers rouges, de cistes et de tupelos d'eau qui bordait la rivière.

L'homme, qu'un canot avait déposé sans bruit sur la berge, deux heures plus tôt, avait tiré sa montre pour la dixième fois et incliné le charbon ardent de son cigare au-dessus du cadran.

— Minuit passé ! Censier ne viendra pas.

Il avait fait encore quelques pas sur la piste où les semelles de ses bottes imprimaient leurs empreintes juteuses.

— Tant pis. Il faut que je le voie, coûte que coûte !

Et, faisant une brusque volte-face, l'inconnu s'était dirigé, avec précaution, vers le camp endormi sous la lune.

La case des époux Censier était la neuvième, sur la ligne du blockhaus, quand on avait dépassé les écuries. La porte en était entrouverte et le voyageur s'était rapproché du seuil, sur la pointe des pieds.

A peine avait-il effleuré la poignée de la porte que celle-ci s'était rabattue devant lui et qu'une voix de femme avait chuchoté à son oreille :

— Entrez ! Je vous attendais ! Vous êtes en retard.

L'inconnu avait fait trois pas, en hésitant, dans les ténèbres. Puis un verrou avait claqué, derrière son dos, et l'homme s'était senti pris au piège.

— Rouvrez cette porte, immédiatement, ou je tire !

La même voix fragile lui avait conseillé :

— Ne faites pas de bruit et tenez-vous tranquille. Je vais allumer la lampe.

Quand la petite flamme eut couronné le tube d'étain d'où l'huile jaune ruisselait, le visiteur s'était jugé un peu ridicule, le pistolet au poing, devant cette mince femme, vêtue de noir, qui mouchait la mèche fumeuse avec ses doigts.

— Asseyez-vous !

Mais l'homme avait secoué la tête :

— Excusez-moi ! Il y a erreur.

— Je ne crois pas.

— Je suis venu pour voir le commandant Censier.

— Je suis sa veuve.

(*A suivre.*)

*Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1948.*

## Aujourd'hui PARIS vous offre...

**EXPOSITIONS**

**Palais des Etats-Unis :** Salon d'Automne.
**Grand-Palais :** Salon de l'automobile.
**Mairie de Puteaux :** Exposition rétrospective des moteurs d'avions.
**Orangerie :** Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
**Petit-Palais :** Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre ; des Primitifs à Manet.
**Galliéra :** Peintures méconnues des églises de Paris.
**Atelier Eugène-Delacroix :** Chefs-d'œuvre de Delzeroix.
**Musée d'Art Moderne :** La tapisserie française.
**Bibliothèque Nationale :** Chefs-d'œuvre des Estampes.

**MUSEES**

**Palais de la Découverte**, avenue F.-D.-Roosevelt.
**Grévin**, 10, boulevard Montmartre.

**THEATRES**

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,45 | La Nuit du Sud. |
| Opéra-Com. | 20,15 | Carmen. |
| Com.-Franç. | 20,45 | Mariage de Figaro. |
| Agnes Capri. | 21 | Monnaie du Pape. |
| Ambigu | | Relâche. |
| Antoine | 21 | Dix Petits Nègres. |
| Apollo | 21 | La Nuit du 16 janv. |
| Atelier | 20,30 | Frères Karamazov. |
| Athénée | 20,30 | Folle de Chaillot. |
| Bouff.-Paris. | | Relâche. |
| Capucines | | Relâche. |
| Ch. de Roch. | 21,15 | Les Créanciers. |
| Châtelet | | Relâche. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Vous ne l'emporterez pas avec vous. |
| Com.-Wagr. | | Relâche |
| Daunou | 21 | Azaïs. |
| Edouard-VII | | Relâche |
| Gaîté-Lyr. | 20,45 | Mam'zelle Nitouche. |
| Gramont | 21 | Notre petite ville. |
| Grand-Guignol | | Relâche |
| Gymnase | 20,45 | Parents terribles. |
| Hebertot | 20,30 | D. Souris et d. Hom. |
| Humour | 21 | L'Heure de la vérité. |
| La Bruyère | | Relâche |
| Madeleine | 21 | Si je voulais. |
| Marigny | | Relâche. |
| Matburins | 21 | L'Extr. Cap. Smith. |
| Michel | | Relâche |
| Michodière | 21 | Aupr. de ma blonde. |
| Mogador | 20,45 | No. No. Nanette. |
| Monceau | 20,45 | Falindor. |
| Montp. G.-B. | 20,45 | Megère apprivoisée. |
| Noctambules | 21 | Les Incendiaires. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret. |
| Palais-Royal | | Relâche. |
| Pigalle | | Relâche. |
| P. St-Martin | 21 | Embrassez-moi. |
| Potinière | 21 | Huis clos. |
| St-Georges | 20,45 | Les J3. |
| Sarah-Bern. | 20,30 | La terre est ronde. |
| Th. de Paris | | Relâche. |
| Variétés | 20,45 | Balthazar. |
| Verlaine | | Relâche. |

**CHANSONNIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Aux 10 Heur. | 22 | Rude la Paix. |
| Deux-Ânes | 21 | Horr. et pr. Prune. |
| Cav Républ. | 21 | Souplex, Jamblanc. |
| Coucou | 21 | G. Charley, Caries, Rocca. |
| Lune Rousse | 21 | Dans un fauteuil. |

**MUSIC-HALLS**

| | | |
|---|---|---|
| A.B.C. | 20,45 | J. Aubert, L. Fayol |
| Alhambra | | Relâche. |
| Bobino | 21 | Georgius. |
| Cas. Monip. | | Relâche. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris extra-dry. |
| Etoile | 21 | Yves Montand. |
| Fol.-Bergère | 20,15 | C'est de la folie. |
| Le Rêve, t. l. jours | | Dancing. |
| Luna-Park | | Attract. Dancing. |
| Mayol | 21 | Belles de Paris. |
| Petit-Casino | 21 | Lacoste, Souplex. |
| Tabarin | 21,30 | La Joie renaît. |
| Tyrol | | Music-hall, Dancing. |

**CIRQUES**

| | | |
|---|---|---|
| N. C. d'Hiv. | 21 | Les Fratellini. |
| Médrano | 21 | Attr. sensationnelles |

**CINEMAS**

FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Ciné-écran | Nuits d'alerte. |
| César | La Grande Illusion. |
| Cinéac Madeleine | Tombé du ciel. |
| Cinéph. Italiens | La Presse Filmée. |
| Delambre | L'Extr. mission. |
| Eldorado, perm. | Nuits d'alerte. |
| Empire, perm. | L'aff. du collier de la Reine. |
| Français, perm. | La Rose de la Mer. |
| Impérial | Nuits d'alerte. |
| Marignan, perm. | Symphon. pastorale. |
| Mariv., 14, perm. | Symphon. pastorale. |
| Normandie, 2 mat. | La Grande Illusion. |
| Olympia | Pétrus. |
| Pagode | Le Gardian. |
| Palais de Glace | La Bataille de Caen. |
| Palais Rochech. | Jericho. |
| Radio-Cité Bast. | Les trois Mousquet. |
| Rex, perm. | L'Aff. du collier de la Reine. |
| Royal Haussmann, « Club » | Voleur de Bagdad. |
| Royal Haussmann, « Studio » | Lac aux Dames. |
| Royal Haussmann, « Mélies » | Une femme disparaît |
| Triomphe, perm. | Une femme disparaît |
| Ursulines | La Bataille du Rail. |

FILMS PARLANT ANGLAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | L'esprit s'amuse. |
| Artistic, 14,30 | La Vipère. |
| Aubert Palace | La Just. des hommes |
| Avenue, perm. | L'am. chère, un toit. |
| Balzac, perm. | Route sem. d'Etoiles |
| Biarritz, perm. | Jane Eyre. |
| Bonaparte | Ass. sur la mort. |
| Broadway, 12 à 24, | L'Impossible amour. |
| Caumartin, perm. | Bagarres à Hollyw. |
| Cinémonde-Opéra | La Belle Ensorcel. |
| Ciné-Opéra | Du sang d. le soleil. |
| Ciném. Ch.-Elys. | La mais. de mes rêv. |
| Club des Vedettes. | La Just. des hommes |
| Colisée | Q.était v. ma vallée! |
| Elysées-Cinéma | Mariée célibataire. |
| Ermitage, perm. | Dr Jek. et M. Hyde |
| Gaîté-Roch. | L'Imposteur. |
| Helder, perm. | Route sem. d'Etoiles |
| Lord-Byron | Le Ciel peut attend. |
| Madeleine, perm. | Q. ét. vert. m. vallée |
| Marbeuf | Citizen Kane. |
| Napoléon | Du Sang d. le Soleil |
| Paris, perm. | La Femme au port. |
| Portiques | Yankee doodle dan. |
| La Royale, perm. | La Belle Ensorcel. |
| Radio-Ciné-Opéra | Mais. de mes rêves. |
| Studio 28 | La Glor. aventure. |
| Vivienne, perm. | Route sem. d'Etoiles. |

FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Caméo | Du sang dans le sol. |
| Cinepresse Clichy | L'Etranger. |
| Cinephone Montm. | Le Faucon Maltais. |
| Corso, perm. | Chantage. |
| Gaum.-Pal., perm. | Q.était v.ma vallée! |
| Max-Linder | Dr Jek. et M. Hyde |
| Moulin-Rouge | Festiv.Charl.Chaplin. |
| Panthéon | Festiv.Charl.Chaplin. |
| Paramount | Unif. et jup. courts. |
| Pereire Pal., 20,45 | Mission spéciale. |
| Scala, perm. | Route semée d'Etoil. |


GAITE-LYRIQUE
Germaine Roger - Armand Bernard
MAM'ZELLE NITOUCHE
8 DERNIÈRES
A partir du samedi 19 octobre : « LES CENT VIERGES »

250e — DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

250e EDOUARD VII 250e
LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER FERDINAND
L'AUTEUR DES "J 3"
Marguerite DEVAL - Jacques BAUMER
Yves FURET - Paul FAIVRE
LA PIÈCE LA PLUS GAIE DE LA SAISON

Par prudence
n'allez pas à LA POTINIERE sans louer (au théâtre ou aux agences) pour
Huis Clos
L'ENFER CONÇU PAR JEAN-PAUL SARTRE
7, rue Louis-le-Grand - Opéra 54-74

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
R. SOUPLEX - JAMBLAN
35 CHANSONS NOUVELLES

Rendez-vous à 9 h. ce soir, avec AIME-SIMON GIRARD
A LA CABANE BAMBOU
PETIT - CASINO - PRO. 72-00

A L'EMPIRE
Demain !..
DAVID HEMPSTEAD présentera CARY GRANT dans
Rien qu'un baiser
avec Ethel BARRYMORE
RKO RADIO FILMS
V.O.

BOBINO MARDI, MERCREDI, JEUDI MATINÉE A PRIX REDUIT
C'est le jeudi 17 octobre que sera donnée, au théâtre Marigny, la première représentation, par le spectacle Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault, d' « Hamlet », dans une traduction d'André Gide.
Dès aujourd'hui la location est ouverte.

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS dans MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
Un film Paramount

OLYMPIA
PETRUS

DEMAIN
NORMANDIE
VERSION ORIGINALE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
Vendetta
(CORSICAN BROTHERS)
D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS "LES FRÈRES CORSES"
SUR SCÈNE Le Ballet WAL KRYSER

LISETTE JAMBEL
LUCIEN CENARG
avec MICHEL GOYOT
et l'orchestre Jean CHABAUD à
Cabaret à 21h
LA BOITE A SARDINES
4, RUE BALZAC

LE TAHITI
PLACE CLICHY
Dancing gai de Montmartre
TOUJOURS LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS
Tous les jours matinée et soirée avec concours-surprise

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
Son cadre luxueux et intime
Une ambiance de qualité
GEORGES ULMER
ORCHESTRE G. AIME
Retenez votre table

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA ET SON ORCHESTRE
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

LE COMITE DIRECTEUR DU CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
s'est assuré le concours de l'orchestre
BERNARD HILDA
et sa chanteuse
JANE MORGAN
A partir de 17 heures
La carte de membre est exigée à l'entrée
Tél. : ELY. 73-90
Théâtre des Champs-Elysées

LE NOUVEAU Guido
ELY 11 61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

RIEN N'EST COMPARABLE à ISMAILIA
dans son célèbre cadre oriental
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS SOIREES
3 orchestres - 22, Av. Montaigne
ELY. 24-18 - BAL. 44-57

LE ROMEO
Le plus beau dancing de Paris
71, bd St-Germain — ODE 07-76
MATINEE-SOIREE TOUS les JOURS
ORCHESTRE WAGENHEIM

JO BOUILLON
vous reçoit tous les jours au
BŒUF SUR LE TOIT
34, RUE DU COLISEE - ELY. 83-80
avec son grand orchestre et
ROLAND GERBEAU
Thés - Diners - Soupers dansants
RETENEZ VOTRE TABLE

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
SAINT-GRANIER
NITA RAYA
Yves GORDON
l'espoir de la chanson
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

GYPSY'S
20, rue Cujas-Ve
le plus gai cabaret de Paris
Tous les soirs un immense succès de la trépidente chanteuse
LILY DEMBREVIL
de l'excellent fantaisiste
PHILIPPE NORMAN
de la jolie danseuse nue
YVES LEONE
du fameux animateur
CLAUDE BOURGADE
avec
les 6 GIPSY'S GIRLS
et
l'Orchestre E. MONGY
Soupers - Ouvert toute la nuit

CHAMPS-ELYSEES
THE DANSANT
CABARET
RESTAURANT
40, rue du Colisée Tél. : BAL. 11-68
avec
JACQUES MEYRAN
et
FERNAND CONSTANTIN
DANS LES RYTHMES 46

LE SAVOY
vous présente tous les soirs, à 23 h.
NITA PEREZ
et tout un programme
Orchestre RABEAU
et son chanteur tzigane PETROSSIAN
73, rue Pigalle - TRInité 77-10

Le cadre et les traditions de la vieille France
chez Marianne MICHEL
Mercredi 9 octobre
OUVERTURE DU RESTAURANT
Déjeuners - Salon de Thé - Dîners
129, Ch.-Elys. Rés. vos tab. BAL.36-92

UNE DATE !... DEMAIN 9
ouverture de l'
EDEN ROC
40, rue Fontaine - TRI. 09-40
Nouv. direct. - Nouv. ambiance
"la Côte d'Azur à Paris"
Programme formidable

## *Après 9 semaines de vacances*

# Les Communes s'occupent ...des boutons d'uniforme et de la bombe atomique

**LONDRES, 8 octobre** (par téléphone). — **Après neuf semaines de vacances, le Parlement britannique va se réunir aujourd'hui.**

**M. Bellanger, ministre de la Guerre depuis trois jours, devra faire face à une tempête d'interpellations aux Communes.**

**Toute l'opinion publique est soulevée en faveur des 243 parachutistes « mutins » de Singapour, et il y a seize députés inscrits qui poseront au gouvernement des questions cruellement ironiques sur cette affaire.**

Le 13e bataillon de parachutistes a été condamné en bloc pour mutinerie par la cour martiale de Kilang. Cette « mutinerie » a été un refus collectif d'obéissance, une démonstration passive et silencieuse, fort blâmable, certes, aux yeux de tous les Anglais.

Mais il paraît que le camp des mutins, inondé par les pluies tropicales, était un bourbier infect.

Tout le bataillon était entassé sous une seule tente perméable, pas la moindre possibilité de douches, mais pour la revue quotidienne, les hommes devaient être lavés, cirés, rasés astiqués : l'adjudant Flick a voulu « que ça saute » et que les boutons brillent, et qu'il n'y eût pas un grain de sable dans la cartouchière.

La séance de rentrée des Communes sera le procès de l'adjudant Flick et aussi de la justice militaire. Les parachutistes de Singapour sont tous des combattants de Normandie, de Ardennes et du Rhin.

Le sentiment public les excuse d'avoir manqué de zèle dans l'astiquage des boutons. L « Evening Standard » se réfère à Tacite : « Beaucoup pensent que le génie militaire manque de subtilité ».

Au cours de la même séance, et comme pour offrir un contraste à l'astiquage des boutons, le gouvernement soumettra à la Chambre le projet de loi sur la production de l'énergie atomique.

**Jean CASTET.**

## A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

### *Il est reposant...*

aujourd'hui, de lire COMBAT, le PARISIEN LIBERE ou L'ORDRE. Parce que la ration quotidienne de « scandales » n'y est pas trop abondante et que, politiquement, la campagne des oui et des non n'a produit que d'assez pâles reflets.

« Oui ou non ? » demande L'ORDRE qui semble répondre d'ailleurs « oui plutôt que non » ; et de récapitulier les uns et les autres en écrivant : « au fond, que de gens diront soit un oui, soit un non, qui, de l'un et l'autre bord de la barricade, auront même désir ».

### *Mais les non...*

multiplient leurs arguments dans L'AURORE, LA DEPECHE, FRANCE LIBRE et L'EPOQUE. FRANCE LIBRE continue d'unir, dans la même réprobation, « le régime constitutionnel et le régime électoral » et elle se refuse à « instituer des dépâts inamovibles comme le proposent nos actuels constituants ».

L'EPOQUE, elle, regrette surtout que le M.R.P. ait transigé... « Si le M.R.P., fidèle au libérateur de la patrie, rejetait comme le 5 mai cette Constitution, l'échec de celle-ci devant le pays ne pourrait faire aucun doute et, avec l'appui du général de Gaulle, il lui serait facile en suite, de faire adopter la constitution de Bayeux ».

C'est parce que le texte de la Constitution « est moins dangereux par ce qu'il exprime que par ce qu'il dissimule », c'est contre son « hypocrisie » que L'AURORE votera non ; ce texte, écrit Paul Bastid « permet à un parti triomphant ou à une coalition de partis d'instituer légalement, constitutionnellement, sa dictature ».

### *Les oui répliquent*

avec moins de vivacité qu'on ne pourrait croire, avec la tranquille assurance, semble-t-il, de ceux qui croient à la victoire.

M. Schumann, dans L'AUBE, se contente de mettre L'AURORE, L'ORDRE, L'EPOQUE et le FIGARO en contradiction avec eux-mêmes. Pour la DEPECHE, et pour l'argument qui consiste à unir le texte constitutionnel et la loi électorale, Schumann, « in fine », est plus féroce : « Quand on raconte une histoire de fous, il faut la raconter jusqu'au bout », dit-il.

LE POPULAIRE « titre sur » le discours d'Edouard Depreux, à Epinal qui « avec une implacable logique, une dialectique sans défaillance a jeté à bas tout l'édifice échafaudé huit fours auparavant ».

L'HUMANITE, elle aussi, rappelle les discours dominicaux de orateurs communistes qui ont dit « oui à la constitution pour la démocratie et le progrès, pour sortir du provisoire, pour la paix et la sécurité ».

Il n'est pas jusqu'au FIGARO qui ne soit subtilement partisan du oui, sans renoncer, pour autant, à sa fidélité au général de Gaulle « c'est grâce au général de Gaulle écrit François Mauriac, qu'il est possible maintenant de se résigner au oui. Ce oui demeure, tout compté fait, son œuvre, puisque lui seul l'a rendu possible ».

### *Le bruit le plus violent*

n'est cependant pas celui de la bataille politique, mais celui des scandales.

Sur toutes ses colonnes, et en rouge, FRONT NATIONAL publie : « Une enquête sensationnelle, des révélations accablantes ; complot contre la République sous le masque de la Résistance. Passy : un cagoulard »... Cependant que, sur toutes ses colonnes aussi, LIBERATION déclare qu'on « se moque de nous » et enchaîne sur « le scandale du vin », à Dijon comme à Paris, ainsi que sur « le pillage de nos finances »...

PARIS-MATIN, enfin, nous achève : « Après le scandale du vin, écrit-il, celui des légumes secs. »

### *Les auteurs de manchettes...*

s'en donnent à cœur joie : « La vérité sortira-t-elle du muid ? » demande FRANC-TIREUR ; « Lequel mouillerra son vin », dit FRANCE LIBRE ; alors que l'EPOQUE tente de faire servir ces scandales en encadrant, au-dessus de son éditorial consacré au referendum, la question suivante : « Oui ou non, voulez-vous boire de l'eau ? Choisissez. »

### *Mais la discrétion...*

reviendra peut-être car, écrit LIBERATION, « les vieux parlementaires rappellent qu'il ne faudrait à aucun prix, ressusciter la coutume de ce qu'on appelait, avant la guerre, l'échange des prisonniers, c'est-à-dire, donnant donnant, l'étouffement de l'esclandre en gestation, afin d'éviter la compromission d'autres personnalités dans d'autres affaires. »

Il y a mieux à faire, en effet, qu'à étaler nos misères pour essayer de les exploiter à des fins électorales.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès de Me Georges CAPDEVIELLE, avocat à la Cour. Les obsèques seront célébrées demain 9 courant, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

**Paris-presse**
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-56,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-31

1 2 3 5 6 A B C L

## *ravitaillement*

### Certains commerçants ne peuvent honorer les tickets...

**...car ils ignorent les nouveaux prix**

Nous avons dit, la semaine dernière, que le ministère du Ravitaillement engageait les consommateurs à exiger de leurs fournisseurs les denrées en cours de distribution.

Il semble que le conseil du ministère du Ravitaillement — conseil excellent dans l'ensemble — ne puisse être suivi dans bien des cas.

Certains commerçants nous ont signalé, en effet, que malgré leur meilleure volonté, il leur est impossible de distribuer des rations. L'un d'eux en particulier, situé rue des Petits Champs, a, dernièrement, reçu une tonne de pâtes alimentaires destinées à honorer les tickets en cours. Il ne lui est pas possible de les vendre car il est obligé d'attendre l'homologation des nouveaux prix de détail qui sont majorés de 12 francs par kilo environ.

Même problème pour le vin, que ce commerçant ne peut encore distribuer. Il n'a, en effet, reçu aucune facture.

Ce ne sont là, il faut le dire, que quelques exceptions ; la plupart des commerçants ont pu honorer immédiatement les tickets.

## Le scandale du vin secoue le tripartisme

(Suite de la première page)

Ainsi les socialistes estiment qu'l'affaire ne « tient » pas juridiquement. Le M.R.P. précise les chefs d'accusation retenus et les communistes les considèrent comme insuffisants. Le trafic de devises — qu'ils estiment à un milliard — leur paraissant devoir être également poursuivi.

Telles sont les données politiques de la controverse. Sur le plan judiciaire, les choses vont naturellement moins vite et plus discrètement.

Après l'audition de l'intendant général Bailly, le juge d'instruction n'entend aucune commission rogatoire.

Et plusieurs jours s'écouleront sans doute avant que M. Mazel ne prenne une décision.

Pour le moment, les adversaires fourbissent leurs armes, et M. Maisonnasse n'a pas encore déposé la plainte en diffamation contre M. Farge qu'il avait annoncée.

**G. G.**

# Marjorie LAWRENCE

## l'infirme à la voix d'or est arrivée à Paris

**La célèbre cantatrice Marjorie Lawrence est arrivée ce matin, à 11 h. 30, venant de New-York, à l'aérodrome d'Orly où l'attendaient de nombreux amis. Mme Lawrence sera la vedette du gala de la pénicilline qui doit se dérouler le 16 octobre prochain au Palais de Chaillot.**

On sait qu'atteinte, en 1941, de poliomyélite, la cantatrice a, depuis, perdu l'usage de ses jambes mais tous les critiques s'accordent pour déclarer que sa voix a curieusement gagné en ampleur et en beauté.

Comme nous interrogions Marjorie Lawrence, que le président Roosevelt appelait la Sarah Bernhardt lyrique, elle décida soudain : « Je suis l'amie des journalistes. Je monte dans votre voiture. Je suis si heureuse de me retrouver à Paris ! »

Et c'est ainsi que nous avons accompagné la cantatrice au George V où un magnifique appartement lui a été réservé.

— Mais oui, je parle correctement votre langue, parce que j'ai longtemps vécu en France où j'ai d'ailleurs fait mes études. J'ai eu l'honneur et la joie de chanter sur la scène de l'Opéra.

Mme Lawrence tient à nous raconter « un des plus beaux souvenirs de sa vie » :

— C'était pendant la guerre. Je chantais pour les soldats, à Melbourne. Le régisseur me fit transmettre sur la scène un billet sur lequel je lis : « Paris vient de se libérer ». Et c'est moi qui ai annoncé, la première, à l'Australie, la grande nouvelle.

« Par réflexe, je chantai « La Marseillaise ». Depuis, dans toutes les capitales où je suis passée, on me réclame votre hymne national.

« Je chante en cinq langues différentes. Une véritable performance ! Mais à partir de demain je vais m'astreindre à ne plus parler pour ménager ma voix. C'est difficile, car j'ai tant envie d'interroger tous les Parisiens que je vais rencontrer !

« Au cours du gala, je dois chanter « Le Crépuscule des dieux », le jour même où les chefs nazis seront pendus à Nuremberg. Quelle coïncidence symbolique... et heureuse ! »

# "J'ai vu à Paris le chef de « l'Irgoun »"

(Suite de la première page)

— On a souvent prétendu que le chef suprême de l'Irgoun s'appelle Ménachem Bégin ?...

— Exact. (Un sourire) Je précise qu'il existe quatre chefs suprêmes. Tous quatre portent ce nom ! Mieux, l'Intelligence Service a déjà arrêté et interrogé notre chef d'état-major. Elle l'a relâché sans avoir su l'identifier !

— Le sabotage contre le King David a-t-il été un acte de désespoir ?

— Je vous ai bien dit que nous sommes en guerre. Cet hôtel, siège du Quartier général britannique, ne représentait-il pas un objectif militaire ? Nous avons atteint l'ennemi en plein cœur, ce qui peut-être n'a jamais été réalisé par un mouvement de Résistance. Vous le savez : le King David constituait une position fortifiée ; aucun juif, à l'exception des « collaborateurs », n'était autorisé à s'en approcher.

### Des bidons de lait qui sont des explosifs

**Depuis longtemps, le projet a été arrêté dans ses moindres détails. A l'heure H, une auto s'arrête devant l'entrée des cuisines du King David. La garde britannique ne s'est pas méfiée : chaque matin une auto vient à cette heure ravitailler l'office de l'hôtel. Mais, cette fois, les Arabes sont des Juifs déguisés et les bidons de lait qu'ils portent contiennent des explosifs. Le cuisinier reçoit l'ordre de se tourner vers le mur, les « bidons de lait » sont placés sous les piliers qui soutiennent l'hôtel.**

Dans le même temps, l'état-major de l'Irgoun prévient par téléphone le journal « Palestinian Post », la direction du King David et le central téléphonique de Jérusalem, que l'immeuble de l'état-major britannique est miné. L'Irgoun demande même à Sir John Shaw, secrétaire principal du gouvernement, de faire évacuer le King David. Shaw qui assume, par intérim, le poste de haut-commissaire pour la Palestine, répond :

« Je suis ici pour donner des ordres aux Juifs et non pour en recevoir. »

C'est ainsi que le personnel du King David ne sera pas prévenu de la menace de mort qui le guette. Dans les bureaux, on travaille; cependant qu'au sous-sol les hommes de l'Irgoun terminent leur dispositif de sabotage.

**Premier avertissement : une bombe inoffensive éclate devant le King David. Les soldats anglais abandonnent leur poste situé dans un autre bâtiment, face au King David, et se précipitent dans la direction d'où provient un fracas épouvantable. Alors, les porteurs de « bidon de lait » quittent les caves de l'hôtel, après avoir réveillé une équipe de travailleurs de nuit, qui dormaient au sous-sol. Soixante Arabes auront ainsi la vie sauve.**

**La garde britannique aperçoit les fuyards et ouvre le feu. Les membres de l'Irgoun répliquent et surgissent nombreux de tous les côtés. Une bataille s'engage. Une deuxième explosion couvre le bruit des fusils-mitrailleurs : le King David a sauté.**

» Dès que l'origine de l'attentat fut identifiée, la presse palestinienne et l'Agence juive ont manifesté leur désapprobation pour un tel acte. La population juive restait aussi abasourdie que les Britanniques ; personne ne parvenait à croire que nous avions pénétré dans la gueule du loup et que nous en étions ressortis vivants ; au cours des rafles qui ont suivi ce sabotage, la police anglaise n'a pas su découvrir nos refuges secrets, notre arsenal. Sir John Shaw a démissionné et s'est enfui de Palestine.

» Nous avons pour habitude d'avertir toujours la population avant de nous livrer à une attaque. Ainsi, les « bidons de lait » portaient une inscription en trois langues : « Danger, explosif » ! Lorsque nous condamnons un bâtiment à être détruit, nous répandons, autour, du pétrole que nous enflammons pour éviter que les civils n'approchent la zone dangereuse. Nous signons toujours nos actes en écrivant sur les murs les lettres : I. Z. L.

...Depuis le début de notre conversation, je voulais poser la question suivante :

— Dans le cas où l'Angleterre se déciderait à une guerre totale contre les organisations secrètes juives, quelle serait l'attitude de l'Irgoun ?

— La guerre totale ? Mais les troupes ennemies et l'Intelligence Service se livrent déjà à une répression sanglante et implacable. La force ne prime pas toujours le droit... Les Irlandais l'ont prouvé, et nous avons l'exemple de vos résistants français. Certes, nous nous rendons parfaitement compte de la disproportion des forces en présence. Mais seuls les esclaves placent le souci de leur vie quotidienne au-dessus de celui de l'avenir de la nation. Nous ne voulons pas savoir ce qui coûterait cher ou bon marché. Nous faisons simplement notre devoir.

### " Les Arabes devront choisir "

— L'Irgoun ne craint-elle pas une guerre sainte, menée par la Ligue arabe ?

— Nous considérons les Arabes comme des citoyens 100 % du futur Etat palestinien. Leurs intérêts sont liés aux nôtres. L'Angleterre est aussi leur ennemie.

» L'Irgoun s'applique d'ailleurs à éclairer les Arabes sur ses intentions: nous nous adressons à eux par la radio, par nos affiches ou la propagande verbale. Certains nous comprennent puisqu'ils cachent parfois des membres de l'Irgoun. »

Et mon interlocuteur affirme, sans sourciller :

— Quant à la Ligue arabe, elle n'est qu'une des créations de l'Intelligence Service et du Foreign Office. Les Etats qu'elle contrôle ne formeront pas un bloc homogène, car ils se déchirent pour des rivalités d'intérêts. Si un déplorable conflit nous séparait définitivement des Arabes, nous serions assez forts pour riposter.

### " Nous irons jusqu'à Mossoul... "

— Et maintenant ?

— Nous continuons le combat. La souffrance est pour nous une vieille habitude et la mort ne peut plus nous effrayer.

» Il n'y a pas de problème juif en Palestine, mais la volonté égoïste des Anglais de défendre leurs intérêts dans le Moyen-Orient.

» L'Angleterre ne pourra pas toujours se servir des Arabes pour éviter l'intervention des grandes nations dans le Moyen-Orient. Nous empêcherons les Britanniques de transformer notre terre en une base militaire stratégique devenue nécessaire pour eux après l'évacuation de l'Egypte. Nous avons déjà détruit des terrains d'aviation, paralysé les communications. Le Foreign Office ne conservera plus longtemps sa position en Syrie et au Liban, aux dépens des Français.

» Enfin, ce n'est pas avec sa politique d'oppression que l'Angleterre assurera la sécurité de son précieux pipe-line. Nous irons à Mossoul, source du pétrole, nous multiplierons sans cesse nos attaques.

» Les événements actuels hâtent l'heure de la délivrance. Nos compatriotes détenus à l'île de Chypre poseront enfin le pied sur la terre promise. L'Irgoun négocie avec les autres mouvements de Résistance, en vue de la création d'un gouvernement clandestin hébreu. L'insurrection nationale approche... »

Déjà, sur cette dernière phrase, l'homme s'était levé. Il me serra la main sans me voir, me sembla-t-il...

**J. M.**

(Copyright 1946 by Paris-presse.)

## mots croisés

Problème N° 451

HOR. — 1. On y parle de haut. Point de départ. — 2. De façon différente. — 3. Ne se tire pas à la foire. — 4. Excitât. Souvent les autres les suivent. — 5. Ornements. — 6 Satirique italien. Fureur. — 7. Leurs disques ne sont pas enregistrés. — 8. En épelant : saison. A combattre quand il est mauvais. — 9. D'aucuns lui préfèrent la casse. Pays d'Europe. — 10. Porcelaine. Canton.

VER. — I. Compagnons. — II. Dans le titre d'une chanson de geste. Cérémonials. — III. Chez eux la vie de famille manquait de tranquillité. En nage. — IV. Epoux renversé. Initiales d'un philosophe italien. Ancien. — V. Récit. — VI. Prononça. Remarque. — VII. Partie de partie. Ouvrage latin. — VIII. Peintre militaire. — IX. Note. Antique baigneuse. — X. Crochets. Possédé.

SOLUTION DU PROBLEME N° 450

HOR. — 1. Modalité. — 2. Avidité. Da. — 3. Cinéterres. — 4. Eden. Réels. — 5. Des. Pan. Ie. — 6. Matches. — 7. Marieur. — 8. Na. Nef. — 9. Extensions. — 10. Set. Anse.

VER. — I. Macédoines. — II. Ovide. Axe. — III. Dimes. Tf. — IV. Aden. Mane. — V. Lit. Parent. — VI. Héréfila. — VII. Térence. Ja. — VIII. Ré. Huron. — IX. Dé. — X. Nessus. Ane.

Ce numéro de Paris-presse a été tiré à 482 500 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

R. BALLU, imprimeur

## *Bourse de Paris* (CLÔTURE) 8 octob.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 91 | 91 95 |
| 5 % 1920 | 139 | 139 15 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 99 60 | 99 50 |
| 3 % Amorties 1942 | 92 10 | 92 |
| 3 % Amorties 1945 | 92 15 | 92 15 |
| 7 % 1924 | D17700 | D17700 |
| 4 % 1939 | 81000 | 80800 |
| Crédit Nation. janv. 1942 | .... | .... |
| Crédit Nation. déc. 1945 | 9500 | 9471 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 1000 | .... |
| Banque de l'Indochine | 8500 | 8750 |
| Crédit National | 3400 | 3400 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1360 | 1400 |
| Banque Union Parisienne | 850 | 859 |
| Crédit Comm. France | 1980 | 1989 |
| Crédit Industriel | 1020 | 990 |
| Crédit Foncier France | 7100 | 7070 |
| Société Marseillaise Créd. | .... | 1400 |
| Suez (actions) | 54900 | 57000 |
| Suez (Société civile) | 15850 | 16300 |
| Ch. de fer Buenos-Ayres | 2501 | 2640 |
| Métropolitain | .... | .... |
| Rosario-Puerto Belgrano | 8100 | 8850 |
| Santa-Fé | 4075 | 4325 |
| Lyonnaise des Eaux | 1230 | 1240 |
| C. P. D. E. | .... | .... |
| Edison | 2045 | 1945 |
| Générale d'Electricité | 2750 | 2770 |
| Energie Industrielle | .... | .... |
| Radio-Electrique | 215 | 213 |
| T. S. F. | .... | 1401 |
| Union d'Electricité | .... | 605 |
| Thomson-Houston | 795 | 805 |
| Delle-Mieg | 37200 | 37000 |
| Fil Fournies | 2339 | 2330 |
| Gillet-Thaon | 740 | 750 |
| Perrechies | 5225 | 5350 |
| Saint-Frères | 2600 | 2600 |
| La Soie | 4300 | 4500 |
| Gaz Lebon | 3390 | .... |
| Eclair, Chauff. Force. Mot. | 1281 | 1272 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | .... | .... |
| Gaz France-Etranger | D1570 | 1600 |
| Aciéries de Longwy | 1545 | 1515 |
| Aciéries de Micheville | .... | 4240 |
| Aciéries du Nord | 538 | 540 |
| Chant. Saint-Nazaire | 2745 | 2680 |
| Châtillon-Commentry | 2175 | 2230 |
| Citroën B. | 2795 | 2750 |
| Commentry | .... | 1580 |
| Constr. Locomotives | 4225 | 2350 |
| Electro-Métallurgie | 428 | 429 |
| Selchimé | 1275 | 1240 |
| Pives-Lille | 1520 | .... |
| Pontgibaud | 4600 | 4500 |
| Ford | 780 | 770 |
| Aciéries de la Marine | 1140 | 1125 |
| Forges Nord Est | 1649 | 1570 |
| Jeumont | 1250 | 1250 |
| Pont-à-Mousson | 6805 | 6995 |
| Denain-Anzin | 3619 | 3580 |
| Métaux | 4350 | 4550 |
| Peugeot | 1745 | 1740 |
| Schneider | 5700 | 5625 |
| Béthune | 2021 | 2010 |
| Charb. du Tonkin | 2350 | 2340 |
| Anzin | 1691 | 1585 |
| Courrières | 598 | 590 |
| Lens | 720 | 0.700 |
| Association Minière | 1420 | 1820 |
| Min. Congo Français | 812 | 812 |
| Motka-el-Hadid | 23350 | 23700 |
| Le Nickel | .... | 3675 |
| Ouenza | 8000 | 7950 |
| Penarroya | 1450 | 1475 |
| Française des Pétroles | 2040 | 2070 |
| Gafsa | 5790 | 5825 |
| Phosphates Constantine | 2800 | 2825 |
| Phosphates Océanie | 6350 | 6600 |
| Rouel-Maletra | 1750 | 1790 |
| Air Liquide | 650 | 650 |
| Usine | 1150 | 1150 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Givet-Izieux | 6080 | 6075 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 3000 | 2950 |
| Kuhlmann | 1375 | 1350 |
| Péchiney | 2020 | 2010 |
| Rhône-Poulenc | .... | 2118 |
| Saint-Gobain | 3850 | 3780 |
| Salines Djibouti | 1980 | 2050 |
| Port de Rosario | 19000 | 19000 |
| Auxiliaire Navigation | 5885 | 5950 |
| Chargeurs Réunis | .... | 5900 |
| Bénédictine | 12900 | 13000 |
| Brasserie Quilmès | 43500 | 42800 |
| Brasserie du Maroc | 4540 | 4800 |
| Dahuy | 7200 | 7400 |
| Debray | 2395 | 2350 |
| Gds Moulins Corbeil | 1348 | 1400 |
| Gds Moulins de Paris | 659 | 621 |
| Mumm | 3400 | 3600 |
| Nicolas | 1728 | 1750 |
| Olida | 35000 | 35550 |
| Raff. Sucr. Saint-Louis | 3100 | 3250 |
| Raff. Say | 1315 | 1335 |
| Saint-Raphaël | 45700 | 43695 |
| Sucreries Coloniales | 1845 | 1810 |
| Ciments Lafarge | 13800 | 13590 |
| Ciments Indochine | 715 | 685 |
| Bergougnan | 3175 | 3170 |
| Pollet et Chausson | 7195 | .... |
| Caoutchouc Indochine | 1900 | .... |
| Cultures Tropicales | .... | 550 |
| Dunlop | .... | 8375 |
| Plant. Hévéas | .... | 875 |
| Terres Rouges | .... | 1208 |
| Chapal | 6500 | 6050 |
| Lu | 5475 | 5500 |
| Nouvelles Galeries | 1675 | 1690 |
| Paris-France | 3225 | 3300 |
| Réveillon | 7598 | 7500 |
| Librairie Hachette | .... | 4715 |
| Afrique Occidentale | 8240 | 8150 |
| Cie Générale Colonies | 2400 | 2405 |
| Lyon-Madagascar | 1320 | 1340 |
| Marse.-Ile-Madagascar | 13800 | 13790 |
| Ouest Africain | 4975 | 4990 |
| Entreprises (Bté Gle) | 1415 | 1310 |
| Trav. Marseille | 2280 | 2265 |
| Banque Ottomane | 2160 | 3190 |
| C. F. Franco-Canadien | 2600 | 27500 |
| Canadian Pacific | 1612 | 1600 |
| Central Mining | 9875 | 9800 |
| East Geduld | 4500 | 4305 |
| Geduld | 2790 | 2845 |
| Rio Tinto (unité) | 6300 | 6250 |
| Norvégienne de l'Azote | 8200 | 8000 |
| Est Asiatique Danois | 26800 | 26800 |
| *Poursuites de parts* | | |
| B. N. C. I. | 950 | 950 |
| Comptoir d'Escompte | 1710 | 1710 |
| Crédit Lyonnais | 1755 | 1750 |
| Soc. Gté Générale | 1810 | 1790 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 788 | 790 |
| Bruay | 238 | 236 |
| Hotchkiss | 2925 | 3025 |
| Pinchinson | 12400 | 12900 |
| Michelin | D17500 | 18700 |
| Ambassige | 1600 | 1600 |
| Padang | 1645 | 1649 |
| Hutchinson | 8125 | 8150 |
| Pastos | 9300 | 6775 |
| Glogano | 4225 | 4250 |
| Pernod | 4825 | 4835 |
| Monaco | D17200 | 17350 |
| De Beers | 9475 | 9600 |
| Crowa Mines | 2605 | 2580 |
| Rand Mines | 2950 | 2990 |
| Shell Transport | 1945 | 1950 |
| Franco-Wyoming | 2150 | 2125 |
| Rose-Antelope | 83 | 89 |
| Tanganyika | 520 | 519 |

### NECROLOGIE

Les obsèques et l'inhumation de M. Paul Bourson, abattu par les Allemands, le 5 août 1944, à Villevêque (M.-et-L.), auront lieu le vendredi 11 oct., à 11 h., en l'église de Gournay-sur-Marne (autobus 113, pte Vincennes). De la part de la famille Bourson, 22, r. de Paradis, Paris


CLAUDE MAZE
AFFIRMERA VOTRE BEAUTE
COIFFURE D'ART
Soins du visage et du corps
117, RUE REAUMUR
Métro : Bourse - GUT. 20-07
Ouvert sans interruption de 9 à 19 h.

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois Traitement externe
Mariane-Andrée CARIVENC
120, rue La Boétie (Me Marbeuf) Bal. 54-21

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

COMMUNIQUE SPIRITE
Cléopâtre, Diane de Poitiers et la Montespan se plaignent constamment aux « Fervents de la Table Tournante Clodoaldienne » d'être nées trop tôt pour connaître les Chaussures d'Art LEPICART. Prière autres sociétés spirites Paris et Province écrire si reçu communication même nature.

AVIS IMPORTANT
CABINET AFFAIRES avec personnel cherche totalité ou partie boutique ou appartement commercial meublé. Paiera loyer intéressant
Ecrire : « Paris-presse » n° 926.

Registre du Commerce
IMMATRICULATION rapide, ainsi qu'a tous C. O., Constitution de Sociétés, Rédaction d'actes, Règlement tout litige.
Ets VALLEE 2, rue Taitbout Pro. 19-93, 05-84

Tous articles de LITERIE s'achètent aux GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
DIVANS - CANAPÉS-LITS SOMMIERS, MATELAS, etc.

CAFE-BAR
et dépôt de vins indép. plein centre ville import. banl. ouest. Instal. ultra moderne. Très belle affaire. Av. l'immeuble comprenant : 8 p. libres. Prix : 5 millions à débattre. Urg. voir mon conseil.
9, r. Clichy - TRI. 51-66 Jannel

courses
Résultats d'Enghien
PRIX DE SAINT-CLAUDE
1. Norvège (R. Emery) (107) .... G. 18
à Mme Aubert .... P. 13
2. Bon Espoir (F. Morel) (103) .... P. 16
1 l. 1/2. — 7 partants. — Jumelé : 28. N. pl. : 101, 105, 106, 108, 109.
PRIX DE LA FRANCHE-COMTE
1. Amant (R. Emery) (204) .... G. 12
à Mme H. Aubert .... P. 11
2. Kiwi (L. Gaumondy) (201) .... P. 17
2 l. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 44. N. pl. : 202, 203, 205, 206.

« SECRETAIRE E.S.D. » Capacitaire en Droit
E.S.D. DIRECTION
Avec ce titre, les élèves sortant de la grande Ecole Technique du Quartier Latin sont toujours sûrs de trouver — et de retrouver — un poste intéressant et d'avenir, en France, aux Colonies ou à l'Etranger. Il ne reste que quelques places pour la promotion actuelle, mais renseignez-vous dès maintenant pour l'an prochain en demandant la notice 949. Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot, Paris (5e). DAN. 44 40.

Choix ASTRAKAN SKUNGS RENARDS OPOSSUM CASTORETTE COLOMBIA YEMEN TAUPE ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
8.20

LIVRAISONS et CAMIONNAGES
TRANSPORTS RAPIDES EN PROVINCE ET
FORFAITS pour TOURNÉES
ENTREPOT de MARCHANDISES
sont toujours bien exécutés par
J.I.P. 14 B'ORNANO PARIS 18e MON 13-22

Réouverture aux Halles !
restaurant pharamond
TEL. GUT. 06-72 24, RUE DE LA GRANDE-TRUANDERIE
ses Spécialités : Tripes à la mode de Caen

Cherche prêt pour extension
Affaire Fruits - Garanties sérieuses
OPE. 65-50

Tous les hommes savent qu'une jolie femme n'emploie que LA MERVEILLEUSE BRILLANTINE du Docteur Venceslas

PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (toutes taxes comprises)
502

Dans le grand hebdomadaire
Spectateur
Lisez cette semaine les articles de
Lucien DESCAVES, Joseph KESSEL, Albert WOLFF, Denys AMIEL
et les programmes de tous les spectacles

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, coulé-couru. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

LEBEM Qualité d'abord

BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix imbattables. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Achetez directement à l'HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14, Rue de Bretagne, 14
PARIS 3e
Métro : St-Sébastien-Froissart
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE

Cie PARISIENNE DES CABLES ET APPAREILS ELECTRIQUES
Etablissements Pierre FRANCOIS et Cie
15, boulevard des Filles-du-Calvaire
PARIS (XIe)
Tél. : ROQ. 01-59
Baladeuses, Appareillage électrique et Câbles pour équipements automobiles
Multi-prises extra, plates, étanches
QUARTEX

OFFICIERS MINISTERIELS
BEL IMMEUBLE à usage CINEMA
1 200 places. Const. fer et béton 1934. A vendre aux enchères, le 18 oct., à 15 h., en l'Et Me Betheniot, not. à Sèvres. M.à pr. 600.000 fr. S'adr. au not. (Obs. 07-10).

Et Me Chassagne, not. à Neuilly-s.-Marne (S.-et-O.) Adj. 26 oct., 14 h. de : 5 mais. à hab. à Neuilly-sur-Marne, r. Donnelot, 6 ; r. de Gagny, 25 et 27, et bd République, 12 et 33. M. à pr. de 50.000 à 200.000 fr. Et 28 terrains à Neuilly-Plaisance et Neuilly-sur-Marne. M.à pr. de 300 fr à 200.000. Prems. s'adr. à Me Chassagne, 7 bis, Aut. 118.

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES-LITS FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
41, rue de Charenton-12e (Métro Bastille)

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
Dans la Cour. Me Belleville

LE VERSAILLES
DEJEUNERS-DINERS
(Spécialités de saison)
3, PLACE DE RENNES - LIT. 96-41

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe

POUR LES DURS D'OREILLES
Malgré les progrès des acousticiens en prothèse auriculaire, certains cas restent rebelles au microphone à granules.
Pour ces cas, il faut utiliser les nouveaux appareils à PIEZO-QUARTZ fabriqués en Amérique.
Se renseigner auprès de son médecin spécialiste habituel et, pour en faire l'essai, s'adresser aux Etablissements AUDIOS, 18, rue Jean-Mermoz (Rond-Point des Champs-Elysées), Paris-8e. Tél. : BAL. 06-10.

Les camions neufs 10/12 T MARMON-HERRINGTON
sont exposés à
S. A. M. A. T.
7, rue Roger-Bacon à Paris-17e.

Vous trouverez ce que vous cherchez dans L'ARGUS DES PROPRIETES ET FONDS DE COMMERCE
Partout 6 frs. Spécimen contre timbre. Abon. 4 mois 100 fr. CCP NORMA 2039-14 NORMA - 74, Rue du Rocher - Paris-8e

Tous articles de LITERIE s'achètent aux GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
DIVANS - CANAPÉS-LITS SOMMIERS, MATELAS, etc.

L'opération CESARIENNE ?
Les maux de tête et leurs remèdes.
Pour la santé de votre peau !
Voulez-vous conserver de bonnes dents ?
LISEZ Votre Santé
Le gardien de votre foyer
24 pages - En vente partout - 15 fr.
7, rue de la Paix - PARIS-2e

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

VENDS ROSENGART
8 CV état neuf année 1936
OPE. 65-50

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES
L195

MARSEILLE-ALEXANDRIE DIRECT HAIFA-BEYROUTH
Service régulier par paquebot rapide
« KOMINOS »
Départ prévu le 15 octobre
Comptoir Général de Transports
82, rue de la République - Marseille
Adr. télégr. : COTRANS MARSEILLE
Tél. : C. 51-31 et C 62-89

DUBLY

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

# "En 40 jours il était impossible que "SENFF" soit prêt" nous a dit Peter MOESKOPS

*(De notre envoyé spécial René MELLIX)*

ZURICH. — Nous avions cru — nous ne sommes pas seuls — à la victoire de Senfftleben ; nous la souhaitions même car elle aurait stimulé les jeunes sprinters de chez nous. Jusqu'au dernier moment, nous avions gardé notre confiance, tout notre enthousiasme mélangé d'un brin de chauvinisme. Aussi, nous nous sommes retrouvés déçus devant le résultat brutal mais parfaitement régulier.

Dans le fond, en réfléchissant froidement, nous comprenons maintenant combien nos estimations, nos prévisions étaient fausses. En effet, en matière sportive, comme dans les autres domaines, il n'y a pas de miracle. Il était parfaitement naturel que Jan Derksen qui, depuis le 25 août, avait couru plusieurs fois, avec des résultats pas toujours heureux, certes, mais qui lui avaient permis de conserver le contact avec les compétitions, de faire des efforts, l'ait emporté sur Georges Senfftleben diminué par sa clavicule cassée, la souffrance endurée et quarante jours d'inactivité ou presque. Georges était en parfaite condition physique, avait un moral de fer ; c'était le gros atout sur lequel nous avions compté, mais il lui manquait le principal : l'habitude de la compétition.

### L'avis de Moeskops

L'ex-grand champion, le géant hollandais, Peter Moeskops, résumait ainsi ce qu'il en pensait :

— Il est impossible, nous disait-il, qu'en quarante jours un coureur soit prêt, après s'être cassé la clavicule, à disputer une épreuve aussi importante qu'un Championnat du monde. Il aurait fallu à Senfftleben au moins quatre ou cinq courses préparatoires pour le remettre dans le « bain ». Il a été courageux, sport, mais il avait perdu 50 % des moyens dont il disposait en août.

Senfftleben, revenu à son hôtel, le moment de déception passé, nous confiait :

— Jamais je n'ai pu trouver ma distance, je n'avais plus le sens de la course, j'étais perdu, noyé. Je croyais avoir Derksen au-dessus de moi, alors qu'il était derrière. C'est fou ce que le manque de compétition peut arriver à faire. Le sprint s'oublie vite. Il faut toujours travailler.

Mais que Senfftleben ne se décourage pas, car s'il a été battu ce n'est que par un réel champion, un bel athlète comme lui, dans la pleine force de ses 27 ans.

### Van Vliet est toujours le plus vite

Déjà champion du monde amateur en 1939, à Milan, Jan Derksen a réussi l'exploit, tout comme Knecht, d'enlever le titre de professionnel, ramenant ainsi le maillot tant convoité en Hollande, ce pays qui enfante les grands sprinters, aussi bien par la taille que par la valeur.

— Van Vliet a été battu. Je l'ai vengé, nous disait Derksen, avant de reprendre l'avion pour Amsterdam, une heure trois quarts après avoir endossé le maillot arc-en-ciel. Arie m'a légué un magnifique trophée ; je ferai tout pour m'en montrer digne, mais ce sera dur, car Van Vliet, vous le savez aussi bien que moi, c'est toujours le sprinter le plus vite, celui le plus difficilement battable.

» Dimanche prochain, je serai à nouveau à Zurich pour étrenner mon maillot, contre Van Vliet, Scherens, Gérardin, Astolfi et Senfftleben. J'espère aller à Paris dans le courant de novembre. »

Pour terminer et en signe de consolation, disons que Derksen n'avait eu à éliminer que Gosselin et Gérardin avant d'atteindre la finale, son meilleur temps sur les 200 mètres étant 11" 4/5, alors que Senfftleben avait battu les deux plus forts, Scherens et Van Vliet, réalisant par deux fois 11" 3/5, temps qui est resté le meilleur de ce Championnat 46. Donc, à nos yeux, les performances de Senfftleben ont été nettement meilleures que celles de Derksen et c'est ce que nous tait le plus regretter ce stupide accident qui l'a empêché d'être détenteur du titre dès le 25 août.

*Jan Derksen, champion du monde de vitesse 1946, revêt le maillot arc-en-ciel qu'il vient de disputer victorieusement à Georges Senfftleben.* (Belino « Paris-presse » Zurich-Paris.)


**AUJOURD'HUI A PARIS ET EN PROVINCE LISEZ**

**BUT**

Avec ses reportages photographiques en exclusivité, les commentaires de ses envoyés spéciaux : Gaston BENAC au match Stade Toulousain-Pau ; C.-W. HERRING au combat Tenet-Diouf, à Rouen. ...Son film sur le Grand Prix Automobile du Salon.

...Ses reportages sur le championnat de France de football, la vie des clubs de football de NANCY et COLMAR, de CARCASSONNE, MILLAU en rugby et d'ESPERAZA en cyclisme.

Toute l'actualité de la semaine en images et en texte...

**BUT**

16 PAGES - 81 PHOTOS

10 FRANCS


## GUSTAFSSON... un produit du travail AHLDEN champion olympique estime Jules Ladoumègue

L'ex-recordman du monde, J. Ladoumègue a suivi avec l'intérêt qu'on suppose, les courses des athlètes suédois.

Gustafsson, d'après lui, n'est pas le grand champion annoncé. Il est loin d'un Harbig par exemple. Ses résultats sont surtout le fruit d'un travail consciencieux.

— Il y a vingt ans on réalisait sur 800 m. les temps d'aujourd'hui. Sur cette distance, c'est en 1' 48" que devraient se courir les grandes épreuves internationales.

» Par contre, sur 5.000 mètres, il y a une progression très nette, ajoute Ladoumègue ; derrière Wooderson, Slijkuis, Heino, on trouve Ahlden. Celui-là m'a littéralement sidéré. C'est un très grand champion, étant donné son âge. Je le considère comme un des grands espoirs pour les prochains Jeux, et même comme un vainqueur probable. — *G. de F.*

# Emile FAMECHON est fin prêt *pour rencontrer Degryse*

*(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)*

BRUXELLES. — Le champion de France des poids mouche, Emile Famechon, accompagné de son manager Brugnon, est arrivé hier à Bruxelles où il doit rencontrer demain au Cirque Royal le champion belge, Raoul Degryse, pour le championnat d'Europe de la catégorie.

Les deux prétendants au titre se sont déjà rencontrés deux fois à un mois d'intervalle, en Belgique, l'année dernière, en matches officieux, Degryse gagnant le deuxième combat, alors que le premier s'était terminé par un match nul.

Emile Famechon est en bonne forme et espère bien demain prendre sa revanche et rapporter en France le premier titre européen d'après guerre et succéder à Angelmann, Gyde, Oliva, Huat et Pladner, dont les noms figurent déjà au palmarès.

### Finalement James ira en Australie

Après bien des tergiversations, la Fédération britannique a autorisé le champion des poids légers, Ronnie James, à partir en Australie rencontrer Vic Patrick avant de disputer le championnat avec Stan Hawthorne.

Il a gagné le titre britannique en mettant Eric Boon k.o. en 1944 et ne l'a jamais défendu depuis, mais il convient de dire qu'il était mobilisé. James est mis en demeure de rencontrer Hawthorne pour le championnat avant le 31 mars.

● *Paco Bueno, champion d'Espagne toutes catégories, quittera l'Espagne le 28 octobre par la voie des airs pour Stockholm où il rencontrera le champion de Suède, Tandberg.*

## "J'ai signé à BB XIII, je débuterai dimanche" nous dit l'international à XIII BRUNETAUD

TONNEINS. — L'international et capitaine de l'équipe de France de rugby à XIII, Maurice Brunetaud, qui n'avait pu se mettre d'accord dimanche avec Toulouse-XIII et qui était sollicité depuis fort longtemps par Bordeaux-Bayonne, a signé, hier soir, à Bordeaux, avec ce dernier club, après accord complet avec M. Quehcillard.

*De notre envoyé spécial* Gaston BENAC

— Je suis très heureux d'avoir signé avec Bordeaux-Bayonne, nous disait, ce matin, Brunetaud, de retour de Bordeaux. Je sais que c'est une grande équipe qui pratique le jeu qui me plaît et, ensuite, je vais retrouver là d'excellents camarades avec lesquels j'ai pratiqué à Villeneuve et ailleurs.

» J'espère réaliser avec Bordeaux-Bayonne une belle saison et mener cette équipe au championnat de France. Je n'ai jamais été, en effet, champion de France, j'espère bien l'être maintenant.

L'équipe Bordeaux-Bayonne va changer de nom, d'ailleurs, ces jours-ci, après la fusion avec la Société Nautique de Bayonne, l'équipe de rugby à XIII Bordeaux-Bayonne s'appellera : Nautique-Bordeaux-XIII.

L'appoint de Brunetaud à la nouvelle formation basco-girondine ne peut que donner un nouvel essor au rugby dans cette région, et le ligne d'avants de cette équipe se trouvera cette fois organisée et commandée de façon remarquable par l'homme qui connaît le mieux le rugby romantique en France.

Cailleu restera, malgré la présence de Brunetaud, capitaine de B.-B.-XIII.

### Un supporter enthousiaste de Paris XIII fait battre son équipe

— 18 à 16 ! Pour deux points, Paris XIII fut battu à Bayonne, et pourtant nous avons marqué quatre essais comme nos vainqueurs déclarait M. Pouzelgues, à son retour du pays Basque.

Savez-vous comment fut acquis le succès des Basco-Bordelais ?

— Un des juges de touche, un de nos amis, voyant l'essai inévitable sur un départ de nos trois-quarts — transporté de joie par l'exploit de Kempf qui pose le ballon derrière la ligne, lève les bras au ciel en signe de joie. Le directeur de la partie, persuadé que le Parisien est passé en touche, sanctionne d'un coup de sifflet impératif. Et voici comment Paris-XIII fut privé d'un essai... régulier.

Dimanche au Parc, contre Villeneuve, Paris XIII alignera la même équipe à une exception près car Nendibetz blesse cédera sa place à Uranga. — G. de F.

## Le titre de champion à ROUBAIX, STRASBOURG, REIMS ou LILLE

La position des vingt clubs de football de première division, après dix matches joués pour le championnat, est-elle à la valeur des équipes participantes ?

Les avis diffèrent peu sur ce point, car on admet généralement, et avec facilité, que les quatre clubs classés en tête aujourd'hui (Roubaix, Strasbourg, Reims et Lille) ont justement mérité les places qu'ils occupent.

Chacun d'eux a eu au moins un accident.

Roubaix fut victime d'un incident d'arbitrage le 1er septembre contre le Racing Club de Paris. Preuve en est que depuis ce jour-là l'arbitre qui officiait n'a pas reparu sur un stade !

Strasbourg fut stoppé dans sa course au succès par Nancy, que Metz venait d'écrabouiller !

Reims se trouvait, après trois matches joués, avec deux défaites (Strasbourg, Lille) et une victoire (Red Star), propriétaire d'un but contre huit ; et Lille, parti lentement, avec deux points pour deux matches joués (Lens et Toulouse).

Mais l'écart avec la masse s'est fait depuis.

Secouant la meute accrochée après leurs basques, luttant avec tous leurs moyens, aussi bien chez eux que sur terrain adverse, les « quatre » sont aujourd'hui détachés de leurs adversaires et groupés si intimement qu'il suffira d'un match perdu pour que l'ordre de leur classement soit modifié.

Resteront-ils longtemps dans leur position actuelle ?

Le titre est-il déjà à la portée de l'un d'eux ?

Nous devons déclarer que c'est là notre pensée.

Il y a bien Metz, Saint-Etienne, Sète et surtout Marseille qui peuvent bousculer l'un ou l'autre ou même le groupe des quatre grands.

Mais il nous paraît que par la solidité de leurs équipes, et par la puissance de leurs réserves, Strasbourg et Lille confirmeront leurs droits au titre. Et que Roubaix, grâce à sa valeur technique supérieure, qui produira ses effets lorsque les terrains seront gras et difficiles, et Reims par le développement inévitable des qualités de ses jeunes joueurs, conserveront longtemps la suprématie acquise par leurs équipes.

Derrière eux, la lutte sera chaude. Le but sera d'éviter la descente. Nombre de clubs ont déjà manifesté qu'ils n'espéraient pas autre chose et c'est là bien regrettable.

Mais s'il en est ainsi, l'intérêt de la compétition n'en sera pas pour cela diminuée. Deux défaites ou deux victoires peuvent remettre tout en état. Et puis il y aura la lutte pour la vie... en fin de saison !

Lucien GAMBLIN.


**Offres d'emplois 100 fr.**

On dem. urg. b. Sténo-Dactylo. Se prés. JOLLY 19, r. d'Oran.

Œuvre Soc. cherche 1 excell. dactylo cap. écrit. Se prés. C.R.P., 39, rue de Berri, de 14 à 15 h.

On dem. coupeur et appréceur pr mantx enfants et cuiottière. France et Sylvie, 1, r. Thiers. Pas. 24-05.

Dem. J.F. 15-16 a. p. courses prés. parents. SOFECO GUT, 86-24

Rech. polisseurs s.métl. bne réputn. contine ass. 48 h. p. sem. ROGER 28, Quai de la Rapée, PARIS.

On dem. 2 employées bon. écrit. dact. référ. exig. Se présent. urgence TETRA, 48, rue de Laborde - 8e.

On dem. **ENTREPRENEUSES** avec gde expérience p. Robes de Chambre, Hom. ou Fem. Gd Luxe Se prés. le matin avec **BECKER** mod. 35, r. d. Jeûneurs

Parfumerie dem. bonne dactylo facturière, référence, exig. Ecr. DOBLAND, 65, Chps-Elysées (cense 135)

Tr. b. sténo-dact. tap. rapid. hab. préf. proxim. Ecr av. réf. Visserie Rationnelle, 12, rue Boileau-Paris

**CONFECTION pour HOMMES**

OUVRIERE tailleur p. gdes pièces Petites mesures.

OUVR. MAIN fourreautese, doubleuse, colleuse.

MECANICIENNES au pantalon. Apprentie 14-15 ans prés. **S.F.C.** p. parents 53, bd Charonne

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. exig. 6a im. com. + Bac 6.000 mln. Vr 13 h. ALBERT, 25, r. Lavoisier

**STENOS-DACTYLOS** très expérim. et sténos-dact. aides-comptables, pour administration privée E.A.F. 39, rue Denfert-Rochereau (5e).

Demande bonne à tt faire, logée, bonne nourriture 4.500, Bnes référ. TISOT, 113, r. du Temple (3e).

On dem. 1 Etarteur et 3 Ajusteurs mét., exig. Mat. Voit. DELAGE 49, rue Olivier-Métra, Paris-20e

On dem employée aux écritur. Se prés. C.C.C. 41, bd Haussmann.

On dem. 1° bs Ouvrières 1ère main et sec, main pr bte cout, 2° b. Ouvrières sach. bab. poupées luxe. Ecr. C.F. Publipress, 31, bd B. Nouvelle

Comptable H. ou F. demandé sér. référ. Toutain, 12, Chauss. Antin

Sté Edition cherche personn. fem. p° trav. tr. méticuleux de vérif. et polissage, tr. sér. référ. exig. Ecr. AC Publipress, 31, Bd Bonne-Nouvelle

Une grosse Affaire Industrielle entrerait volontiers en pourparlers avec un JEUNE INGENIEUR qui désirerait orienter son activité vers la Fabrication de grande série. Le poste convient. aussi à un technicien qui joindrait un solide niveau de culture à son goût de l'atelier. SITUATION D'AVENIR Ecrire à LAURENT, n° 156, Service M., 11, boulevard des Italiens, PARIS

**EMPLOIS D'ETAT VACANTS**

Demandez la liste officielle gratuite n° 385 à l'ECOLE au FOYER, 39, rue Denfert-Rochereau (20e ann.).

Boka 225, r. St-Honoré dem. comptomètriees expér. Se prés. urgence.

**ON DEMANDE**

AJUSTEURS-OUTILLEURS AFFUTEUR-OUTILLEUR PROFESSIONnels de FABRICation: Ajusteurs - Tourneurs - Décolleteurs - Fraiseurs OUVRIERES SPECIALISEES en décolletage, parçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ecrire : **Cie ELECTRO-COMPTABLE** 202, Rte Nationale, Essonnes, S.O.

On dem. JEUNE FILLE ayant notions comptabilité, surtout bonne écriture, sachant un peu machine Société de GERANCE DE PASSY, 21 Bld Delessert (16e).

ON DEMANDE **COUPEURS COUPEUSES**

Chaus. LAURENCE, 21, r. d. Bois-19e

Dem. 2 bon. secrét sténo-dactylo 1 franç. anglais, 1 franç. allemand Off manuscr. ref. PRODUITS SANDOZ S. A., 15, r. Galvani.

**TECHNICIEN FRIGO**

CAPABLE ASSURER DIRECTION Ecrire curriculum vitæ : LUBET, 49, r. de Rome, qui convoquera.

DEMANDONS **COUSEURS**

sur machine à coudre petits points capables régler leur machine. O.P.L.C., 29, r. Pasteur BOIS-COLOMBES-14

**URGENT** OUVRIERS bijout. fant. et cuivre OUVRIERES TOURNEURS sur gaia. Se prés. Desrues, 138, r. Amelot, paris-11e

***Travaux à façon* 100 fr.**

J. BIARNE Hte Cout. rob. mant. tail. façon. 12, r. Montalivet-8e. Anj. 30 66

ASPIRATeurs. Réparat. 78, Réaumur

**REPATINAGE** et Remise à neuf de ts Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por 29 85

***Représentations* 150 fr.**

Monsieur, 50 a., bnes référ. organ commerciale et garant., 1er ordre cherche Représent., maison sérieuse. Ecr. T. Chevalier, 3, r. Paul Escudier

***Autos, Motos, Vélos* 150 fr.**

CREDIT pr achat, vente et camions G.V.A., 34, av. Kléber, Kle 87 94

Part. cède urgent TALBOT Baby T 120, part. état gén., pneus nfs S'adr. CLUB, 27, r. Cambacérès.

6 Chevaux Coupé 201, très propre 5 t. Ville Tarral. Ragneux, bus 12e. Pte Orléans Eglise Plaisance. AIR, Parc 1

**CELTA 4** entièrement neuve, prix intéressant **GEORGES IRAT** moteur : CV Ruby Cabriolet grand sport, voitures vendues par particulier, 15 à 18 h 30, A. 74, r. des Courtilles, Par. 1

Camion 2 T. CITROEN Transition Durles, état neuf, Ets DURIEZ, 66, av. Emile-Zola, PARIS-15e.

**AVE GRANDE-ARMÉE**

LOCAL COMMERCIAL 3 bureaux salle attn. téléph. **RIO** 74, r. Hauteville, Pro. 35-26

Ach. ttes voit. paiement immédiat. Coulon, 36, r. Laugier, WAG. 38-27

ACHAT toutes voitures RECENTes 3, r. Vandamme (14e) Dan. 66 91

V. direct. cau. Ford Ty. A 2 t. 5 ét. nf av. carte transp. Roq. 37-41 12-14 h.

Achète 38-39 eu Peug. Citroen ou Simca 5, r. Haudriettes, Arc. 86-03

Achat comptant toutes VOITURES Abel, 56, r. Eug.-Carrière. Mon. 23-66

Part. vd voit. Delahaye 12 cv parf. ét. peu roul. tél. Grimaut Bal. 59-74

V. bel. Peugeot 201 M. 8 cv état nf 79, boul. de Picpus (Mo Nation).

Vds Fiat 8 cv parf. état, 5 bons pneus, Toutain, 12 Chaussée-Antin

Assureur ach. à partic 302 ou 402 lég. bon ét. Bsd. 85-29 de 9 à 14 h.

***Cours, Leç., Ecoles* 150 fr.**

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, subventionnés. S'inscr. avant le 15 Academia Gaya, 2, r. des Italiens.

Cours gratuits : langues, commerce comptabilité, banque, etc 44, r. N.-D.-des-Victoires

Cours Coiff. Redon, 20, r. Réaumur. Prépar exam. Etat. Arc. 51-01.

***Chiens* 160 fr.**

Caniches (t. coul.) fox, kerry-blue, griffon brux., brabançons, chow, schnauzers, bouviers, bretons, pékin, Marcel, 15, qu. Montebello, Odé. 98-66

Achat vente, 13 Chaussée-d'Antin

Grand CHENIL de MONTREUIL Choix toutes races. Pension, 19, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Canich. Chasse Police Appartement Gd choix, 36, bd Reims. Gal. 66-61

***Locations meublées* 150 fr.**

Pied à terre av. bain ds imm. nf journée et séjour, 171, r. Orsiener.

***Local. non meublées* 150 fr.**

Cherch. APPARTEMENT 4 pièces cuis. s. de bs avec confort dans 10-3-17e arr. Tél. PROV. 84-39. Brazi, 48, r. N.-D.-de-Lorette-9e.

Ech. Studio b. cuis. débar. gd bal. con. 4e étage contre pavillon avec jdin rez. Eng. en-les-Bains ou Epinay-sur-Seine. JOLLY, 38, r. Lyon

Ech. appt Lyon bel emplac. 3 bel. pces eft bel imm. conf. appt simil. à Paris. Lecar, 31, r. St-Georges 9e.

***Locaux commercx* 150 fr.**

OPERA magn. local, boutiq. 15 bureaux, long bail. Prix intéressant Guillemot, 4, r. Rome. Eur. 53-20

Sentier 60 m2 pr atel. confect. ou simil. tr. cl. tél. MON 35-21 le matin. PETIT, 11, r. St-Luc, Paris

**MADELEINE** BUREAUX : entr. 6 p., 200 m2 dépend., standard, 4 postes. Prix **VALLÉE** 1.800.000 francs 2, rue TAITBOUT. PRO. 19-95 et 05-84 (le matin).

**LOCAL** et appt 4 p. p. 9e, aff. tr. intér. TRU. 64-56.

LOCAL COMMERCIAL X° bout. sur rue 110 m2 ts com. tél. ch. cent. b. 8 a. 20.000, Px 1.100.000 **THEROND** 59, rue St-Lazare. TRI 71-40

Cherch. local commercial ou bur. Accepte cession mobilière AR. NOUX, 78, r. Amsterdam. Tri. 20-91

**PIGALLE** à céd. local commerc. rez-de-chaussée 4 pièces et atelier, loy. 20.000. FEAU, 132 Haussmann, Lab. 69-34

**LOCAUX** Commerciaux. PRO. 170 m2 lign. téléph. 1.200.000 Ts Prix. Ts Quartiers, **FONC** 55, Faubg Poissonnière

**UNIQUE PARIS 18e**

pr gare marchand, locaux : bur. et 2 pavill. habit. 40 m. fac sup. 450 m. E. G. El. Tél. Px 3.000.000 VAL. 29, bd Voltaire, ROQ 41-09

**BANL. OUEST** proche, chantier, entrep., garage ou pet. Industrie, hangar 250 mq. terr. 600 m. Cession bail 325.000 ou Vente Immob. 1.200.000, **ARNAL** 33, r. Mogador, Tri. 44-21

**St-LAZARE** appt comprenant 4 p. cuis. - TRU. 64-56.

Local rez-de-chaussée 60 m. gare Nord, conviendrait pour plombier S'adr. MICHEL, 131, bd Magenta.

**PAS DE PORTE**

19e Tous commerces..... 275.000
18e Tous commerces..... 550.000
TISON, 10, bd Barbès, Mon. 90-89

**Fs St-HONORÉ** Grand magasin luxe 10x12 ss-sol 50 m2, fonds comm 18, r. Pélouze. Lab. 20-44 **A.C.I.**

PRES PLACE PEREIRE

bel Hôtel partic, ss-sol 3 étag. 9 p. conf. terrss, libre vente 4.800.000 **COUSIN** 30, rue Gramont, 30 15 à 18 h. RIC. 80-80

Docteur ach. bonne villa, Ecr. M. Charpentier, 14, av. Rachel (18e).

**ANTONY** Pavillon libre, 3 pces cuisine. Garage. Conft Pet. jdin av. Maison 2 p. cuis. loués 3.500 Px 600.000. Renard, 6, r. Wiseous, Antony Berny 02-02

**HOT. PARTIC.** Boulogne 8 pièces, cuis. s. de bs avec confort dans 10-3-17e arr. Tél. PROV. 84-39. Brazi, 48, r. N.-D.-de-Lorette-9e.

Ech. Studio b. cuis. débar. gd bal. con. 4e étage contre pavillon avec jdin rez. Eng. en-les-Bains ou Epinay-sur-Seine. JOLLY, 38, r. Lyon

Ech. appt Lyon bel emplac. 3 bel. pces eft bel imm. conf. appt simil. à Paris. Lecar, 31, r. St-Georges 9e.

**NEVEU** 3.500.000 facil. paiem. 11 r. Poussin. AUT. 09-32

Urg cherche terr. indust pr. Paris ou Ouest av. ou sans race, voie fer, ou eu couv. Mimm. 1 ha. — VAL., 29, bd Voltaire, ROQ. 41-09

VIAGER sup. Pavill. près Métro. 3 p. cuis. s.d.b. dépend. jdin 300 m. **REGE** IMMEUBLE A VENDRE 14, r. Dromot. PRO. 60-15

Bord MARNE 12 km Spiend. Pptè Gd confl 9 p. cuis. Bain, garage **RÈGE** gd jard. LIBRE. 1.100.000 14, r. Dromot. PRO. 60-15

**SAINT - CYR**

1° Pavill. sinistré 3 pièces cuisine. Jard. 600 m. Droit aux dommag. 375.000 dont 150.000 en viager. 2° 3 km St-Cyr. Maison ancienne 5 p. cuis. dépend. anc. jard. 600 mq. Louée verbalement. Px 210.000. 3° 1 km St-Cyr. Pavill. 4 p. pr. jdin 400 m. Px 550.000. Aurouet 150 bis, av. Curie, St-Cyr (S.-et-O.)

FERMETTE. Maison tr. bon état. entr. s. à m. cde cuis, 2 bel. ch. Eau press. El. dépend. b. jdin nbx arb. fruit. 2.300 m. Px 400.000. ARIO, 35, r. Madeleine, Epernon.

**15 KMS PARIS** Saint-Lazare, gros pavillon, bel. constr. 6 p. spiend. terr. 2.000m Nombr. fruit. 825.000. TER ROIR, 7, r. Pépinière, Evx. 36-10.

**ILE St-DENIS** PAVILL LIBRE état 250 m2 tt eft pr. gare 625.000

**LA MAISON**, 3, r. Eug.-Renault, Maisons-Alfort Ent. 25-36

**PARIS XVIe**

terrain 361 m. fac. 10 m. libr. suite 1 Mil. **COUSIN** 30, rue Gramont, Lon. 15-18 h. Ric. 80-80

**VAUCRESSON** 2 m. gare vue superbe PAVILLON sur grand sous-sol 4 p. cuis. très belle s. d. bains, garage, buanderie, tout confort. Parf état. 400 m2 potager, verger, 40 fruit. LIBRE à la Vente. 1.500.000 fr RICHEZ, 8, rue Jacob, ODE. 81-46

**PAVillon** lib. baul. Est, spiend. 4 p. cuis. garag. 350 m. terr arb. fruit. Px 680.000. Choix pavill. **HOT**el part, 4 km Ouest, 10 pièce, prine, ch. cent s.d.b. 600 m2 Jdin Bel. aff. 2.900.000. **LUDAU** 56, r. Rome, Lab. 00-96

Bel. Maison Campagne pr. Malesherbes, construct. parf 7 pces pples, jdin dépend LIBRE. Px 675.000. **R. GIMBAL** 4, rue de Sèze, 4e Opé. 82-35 PARIS

Suis ach. prop. ou pav. rég. indiff Gontard, 15, r. Anc.-Comédie. Parle

**SÈVRES** VUE MAGNIFIQUE Splendide propriété Sal. s. à m. bur. 7 ch. s.d.b eft tél. Parc 3.400 cl. mur gar. dépend **MAREL** Parfait état 3.300.000, 19, av. Opéra Opé. 03 25

***Appts ventes achats* 150 fr**

Place VOLTAIRE Boutique avec gde cave ss-sol et dépend rapp. 11.000 A saisir 350.000. Bouquet et Rigollot, 105 Haussmann. Anl. 66 44

Agent commercial ch. **ACHETER** appt bourgeois 4-5 p. tél. bx quart. Ecr. SUTOR, 18, r. de l'Eglise, Paris-9e

Rx studios ensol. eft à vd 95.000 Boulogne, 59, av. V. Hugo Vle 2-4 h.

N.-D.-de-Lorette, Libre Vte tr. bel appart. 4-5 pces, confort, meublé ou vide 2.250.000 Urgent. Jammes, 71, av. F. Roosevelt. BAL. 20-61

Parc Monceau. Somptueux appart 6 et 7 pièc. grd conf. Px 900 à 1.400.000 frais compr. Bouquet et Rigollot, 105 Haussmann. Anl. 66-44

***Propriétés, terrains* 150 fr.**

**URGT CAUSE DÉPART**

Je vds ma Propr. forêt Rambouillet 6 p. eau él. ch. cent. gar. Maison gard. 3 p. bln 3.000 m chas 780.000 Pour visiter voir DEVORET 4, r. de 4 Seidenb., Paris, 8e charge

Pr Vermouth « Arve » bd. 1926 augmenté et conf. Pare Pendu à verger Rte Vne 1 ha 1/2 Px 2 Millions Faisant 4 r. Rome FUR. 53-20

VALLEE DE CHEVREUSE Sup. Villa meulière, 8 p. tt eft, gara jard. 3.500 m. Vue imprenab. LIBRE. Px 2.350.000. **DOURY et Cie** 53, r. Lafayette TRUdaine 20-95

**LEVALLOIS** près PORTE Imm. construct. moderne, part. état. Ascens. Conft. **NEVEU** Rev. 122.000, 2.500.000 41, r. Poussin. Aut. 09-32

**XIVe** Arrt Très b. immble 1911 P. de T. fac sur cour. Briq. appar. Parfait état. Appts de 2 p. pples. Prix 1.900.000. DENIS, 76, r. St-Lazare Tri. 09-52

Coquet Immble fac. 26 m. 7 logt de 3 p. cuis. 875 m. terr Rev. 18.000 Occasion **ROBEL** 11, pl. Républ. liq. 420.000. ARC. 73-88

PERE-LACHAISE bon pet. Immble 5 étag. Rev 23.000, Px 375.000 **R. GIMBAL** 4, rue de Sèze. OPE 82-35

LIBRE près Bastille Immble bon état 2 bout. 4-15 p. Px 800.000 En Société. Urgent. JAMMES, 71, avenue F.-Roosevelt. BAL. 20-61.

Spécialiste Imm. rapp. offre occ. 15e 5 ét. Rev. 48.000. Px 650.000 6e P. de T. Rev. 80.000. Px 1.400.000 19e 6 ét. Rev. 92.000. Px 1.450.000 11e 6 ét. Rev. 72.000 Px 1.300.000 Villaron, 69 bd Malesherb. Lab. 81-75

**LIBRE** 16e Hôtel partic. 1914, 50 pces. Prix : 15 millions **LIBRE** 8e tr. b. Hôtel partic. 20 p. ét. nf. Px 15.000.000 RAB, 8, r. Ch.-Lagarde, Anl. 45-32

***Proposit. commerc.* 150 fr.**

Dispose 3.000.000 pr participation cinéma. Tél. ROQ 36-32 le matin

***Fonds commerce* 160 fr.**

**HOTEL** 40 nos av. imm. nf, conf. moderne, Gr. rapp. Prix 3.000.000, Facilités, 25, r. Amsterdam

PAS DE PORTE, possib. gde bout. burx ou entrepôt. Droit au bail 8 ans. Loy. 18.000. Prox. pl. Bianche. MUTER, 21, r. Athènes. TRI. 21-35

**BONN**eterie, Mercer., Papeterie. Beau magas. 6x4. Logemt 2 pces, cuis. A saisir 500.000 fr.

**TEINT**urerie, 2 pces, cuis. Bel. bout. 2 vitrin. 550.000. BRUNET, 3, r. Turbigo. CEN. 63-62

**GARAGE** Paris, 90 voitures. Construct. ciment 6 ouvrers. - RUDE Px à débattre. - 85, r.

**CAFE** BAR pl. marché, 4 à 5.000 p. jr. Mod. Excl. 1.100.000 **CAFÉ** angle, Halles 4 ent. Empl. 1er ordre. 7.500.000.

**HOTEL** BUR. Républ. SARL. 26 n. voy. et r.-v Gr. rap. 3.600

**CABINET JAC-OUDINOT**

16, bd Magenta BOT 37 40 et 41.

**BONNETERIE** Grand choix **TISSUS** très bonnes affaires de 600 à 1.500 **CONFECT.** bien placées. Etat parfait. 25, boulv des Italiens **ARDAN** RIC. 68-46

HOTEL pl. Clichy, 28 nos, conf. Bail 7 a. Loy. 7.000. Px 1.300.000 TERSIS, 24, r. Dauphine DAN. 56-30

PRES **PLACE BLANCHE**

**BAR** AMERIC., install. ultra-moderne. Aff. à reconna. **CHAPELON** 22, r. Doun. Tri. 20-39

BAZAR, MENAGE, JOUETS, COULEURS, QUINCAILLERIE Grand magasin bien achalandé. Gr. chiff. aff. 2 p., cuis., cnauf cent. Prix 1.250.000. **FAURE**

**LIBRAIR**ie, PAPET. Parfum. Jouets, quart. av. Clichy. Boutiq. ref. à neuf. Bon. aff. 780.000. **TERROIR** 7, rue Pépinière.

HOTEL 66 nos. Rapp. à augm. Px int. Voir FUGIER, 73, av. Lecrubier-Rollin, à part. merc. de 5 à 8 h.

**CODIRECTION** du Cabinet d'Affaires gare St-Lazare. Gr. act. Gr. rap. Px 2.500.000. Aut. 1.200.000 et 850.000. VIOU. 20, r. Pont Neuf.

**CAFE-BAR-HOTEL HALLES** 2 immeubles dt 1 compris dans le prix de vte. Le tout parfait état. Gros rapport pouvant mieux. 3.800.000. FIMO, 14, r. Halévy-9e (Opéra).

**PARFUMERIE** Coq. boutique moderne Belle affaire pr dame. Stucky, Confort. Téléph. Px 750.000. **TERROIR** 7, rue Pépinière.

Devant être opéré d'urgence, cède direct. mon dépôt de vins 4 cuves. Inst. mod. Log. 2 p. + c. Px intér. S'ad. au fds, 1er r. Petit. Urgent

**BOUTIQUES** rues très fréquentées. 1° 475.000. Loy. 3.500 Log. 2 p. 2e 575.000. Loy. 4.000. 3e 6.000. Loy. 4.800. rue de Clichy **ROY** TRI 14-48, 69-35.

**HOTEL** 40 nos av. imm. nf, conf. moderne, Gr. rapp. Prix 3.000.000, Facilités, 25, r. Amsterdam

PAS DE PORTE, possib. gde bout. burx ou entrepôt. Droit au bail 8 ans. Loy. 18.000. Prox. pl. Bianche. MUTER, 21, r. Athènes. TRI. 21-35

**BONN**eterie, Mercer., Papeterie. Beau magas. 6x4. Logemt 2 pces, cuis. A saisir 500.000 fr.

**TEINT**urerie, 2 pces, cuis. Bel. bout. 2 vitrin. 550.000. BRUNET, 3, r. Turbigo. CEN. 63-62

**GARAGE** Paris, 90 voitures. Construct. ciment 6 ouvrers. - RUDE Px à débattre. - 85, r.

**CAFE** BAR pl. marché, 4 à 5.000 p. jr. Mod. Excl. 1.100.000 **CAFÉ** angle, Halles 4 ent. Empl. 1er ordre. 7.500.000.

**HOTEL** BUR. Républ. SARL. 26 n. voy. et r.-v Gr. rap. 3.600

**CABINET JAC-OUDINOT**

16, bd Magenta BOT 37 40 et 41.

**BONNETERIE** Grand choix **TISSUS** très bonnes affaires de 600 à 1.500 **CONFECT.** bien placées. Etat parfait. 25, boulv des Italiens **ARDAN** RIC. 68-46

HOTEL pl. Clichy, 28 nos, conf. Bail 7 a. Loy. 7.000. Px 1.300.000 TERSIS, 24, r. Dauphine DAN. 56-30

PRES **PLACE BLANCHE**

**BAR** AMERIC., install. ultra-moderne. Aff. à reconna. **CHAPELON** 22, r. Doun. Tri. 20-39

BAZAR, MENAGE, JOUETS, COULEURS, QUINCAILLERIE Grand magasin bien achalandé. Gr. chiff. aff. 2 p., cuis., cnauf cent. Prix 1.250.000. **FAURE**

**LIBRAIR**ie, PAPET. Parfum. Jouets, quart. av. Clichy. Boutiq. ref. à neuf. Bon. aff. 780.000. **TERROIR** 7, rue Pépinière.

HOTEL 66 nos. Rapp. à augm. Px int. Voir FUGIER, 73, av. Lecrubier-Rollin, à part. merc. de 5 à 8 h.

**CODIRECTION** du Cabinet d'Affaires gare St-Lazare. Gr. act. Gr. rap. Px 2.500.000. Aut. 1.200.000 et 850.000. VIOU. 20, r. Pont Neuf.

**CAFE-BAR-HOTEL HALLES** 2 immeubles dt 1 compris dans le prix de vte. Le tout parfait état. Gros rapport pouvant mieux. 3.800.000. FIMO, 14, r. Halévy-9e (Opéra).

**PARFUMERIE** Coq. boutique moderne Belle affaire pr dame. Stucky, Confort. Téléph. Px 750.000. **TERROIR** 7, rue Pépinière.

Devant être opéré d'urgence, cède direct. mon dépôt de vins 4 cuves. Inst. m